

PICOS DE EUROPA

Massif du Corni3n n° 45

SCOF . CERE . CSM 91 . ECC . GSM~SS . GUCEM . SCSC . SQ . SCT~GASL . FSC . TRIAS



Photo des participants (photo JFF)

Au 1^{er} rang, de gauche à droite : Margot, Lucie, Olivia, Olivier, Luis, Jean-Luc, Véronique, Ana
Au 2^{ème} rang, de gauche à droite : JF, Gervais, Thibaud, Barnabé, Martin, Bruno, Sven



Photo des participants bis. (photos Barnabé et JF)

De gauche à droite : Pierre-Antoine et Julie L, Yannick, Julie C., Hubert

CERE Abisme

CSM91

Club spéléologique de Montgeron (Essonne)

ECC

Espeleo Club Castelló (Comunitat Valenciana)

GSM-SS

Groupe Spéléo Montagne-Section Spéléo (Isère)

GUCEM

Grenoble Université Club Escalade Montagne (Isère)

SCOF

Spéléo Club de la Faculté d'Orsay (Essonne)

SCSC

Spéléo Club Saint Céré (Lot)

Spéléo Québec

SCT-GASL

Spéléo Club de Touraine et Groupe d'Amis spéléologues du Loiret

FSC

Figeac Spéléo Club (Lot)

TRIAS

Thémines-Rueyres-Intercommunale-Association Spéléologique (Lot)

EXPÉDITION PICOS DE EUROPA

Yourte 2024

Macizo del Cornión

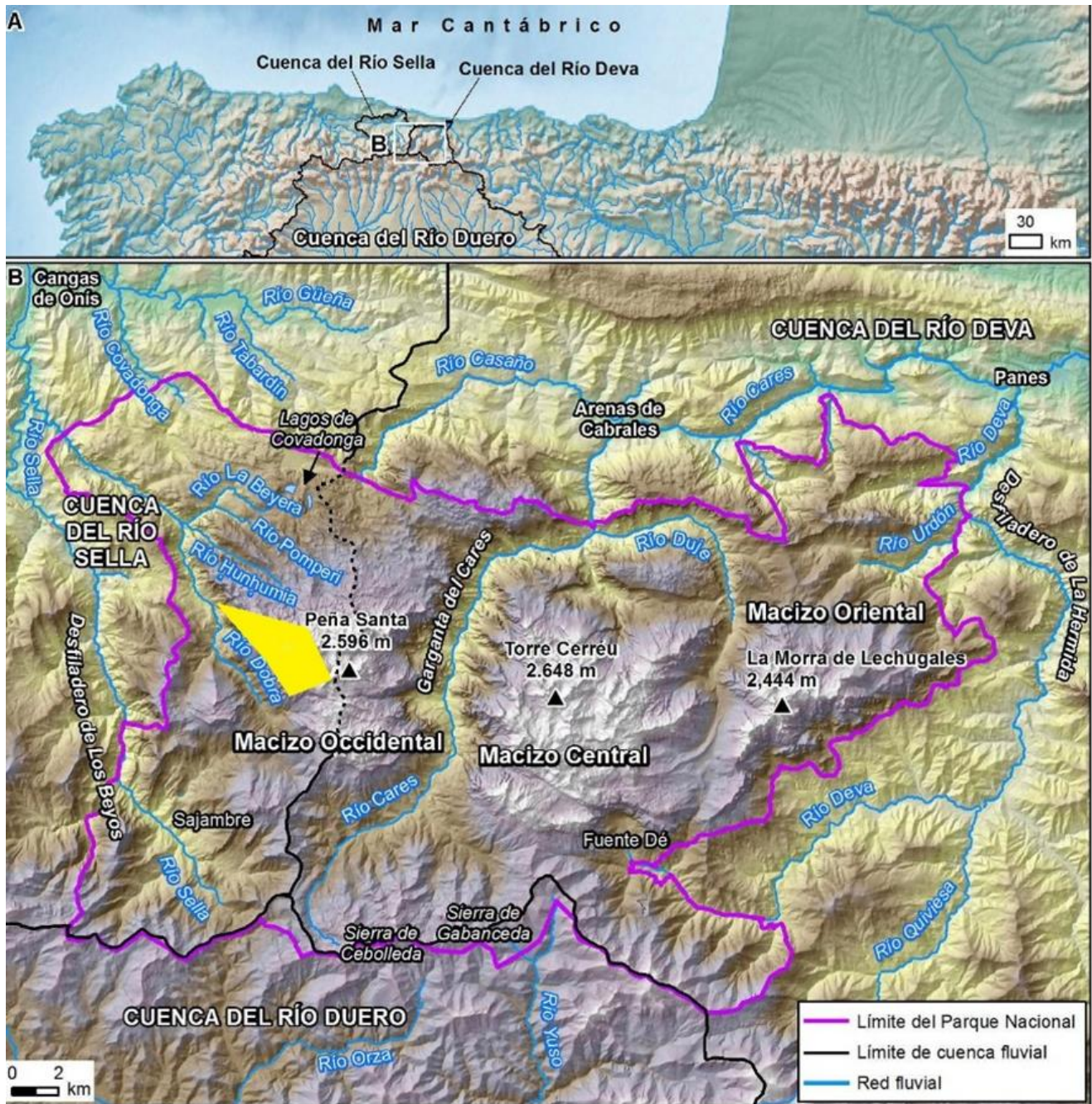
Massif occidental des Picos de Europa

Asturies – Espagne.

Zone d'Ozania – Huenta Prieta

26 juillet – 9 août 2024





Carte du Parc National des Picos de Europa, Principado de Asturias, Espagne.
En jaune, la zone d'exploration du SCOF

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord la Fédération de Spéléologie de la Principauté des Asturies et plus particulièrement José Antonio Carbajal, qui a fait les démarches nécessaires auprès de la Direction du Parc National des Picos de Europa pour obtenir la permission de poursuivre nos explorations.

Nous remercions également le Parc National des Picos de Europa pour l'autorisation de camper à Fuente Prieta ainsi que d'explorer les gouffres dans la zone Fuente Prieta-Ozania.

Le CDS 91 et le COSIF nous ont apporté leur aide matérielle et financière.

Cette expédition était parrainée par la Commission des relations et expéditions internationales (CREI) de la Fédération Française de Spéléologie.

Agradecimientos

Queremos antes de todo agradecer la Federación d'Espeleología del Principáu d'Asturies y muy particularmente José Antonio Carbajal, quien nos hizo el favor de realizar los trámites necesarios con la Dirección del Parque Nacional de los Picos de Europa, para obtener el permiso de seguir nuestras exploraciones.

Agradecemos igualmente el Parque Nacional de los Picos de Europa por la autorización de acampar en Fuente Prieta así como de explorar los pozos de la zona Fuente Prieta-Ozania.

El Comité espeleológico departamental del Essonne (CDS 91) y el Comité espeleológico de Ile de France (COSIF) nos han brindado su ayuda material y financiera.

Esta expedición ha sido patrocinada por la Comisión de relaciones y expediciones internacionales (CREI) de la Federación Francesa de Espeleología.

Participants

Camp Yourte-Huente Prieta

Luis	Almela Agost	ECC
Gervais	Bois	GUCEM
Yannick	Cazal	TRIAS
Julie	Cyr	Spéléo Québec
Martin	Crevier	Spéléo Québec
Sven	Decharte	CSM91
Hubert	Fabriol	SCOF et FSC
Jean-François (Jeff)	Fabriol	FSC
Thibaud	Galai	GSM-SS
Olivier	Galai	GSM-SS
Véronique	Huber	FSC
Julie	Lejarre	SCT et GASL
Bruno	Lonchamp	SCOF
Ana	Marí León	Cere Abisme
Barnabé	Maurice	GSM-SS
Pierre-Antoine	Mauro	SCT et GASL
Jean-Luc	Zinsner	SCSC

Sommaire

	Page
Introduction-Résumé (Français)	7
Introducción-Resumen (Castellano)	8
Synthèse des comptes-rendus journaliers 25 juillet-9 août	9
FP 199	21
Sistema Collado l'Alba	23
FP 320 à 324	30
Conclusion	34
Conclusión (Castellano)	35

Couverture : Salle du Yéti dans le FP210 (photo Thibaud Galai),

Conception graphique de la couverture : Laurence Barret

Textes : Hubert Fabriol, Julie Lejarre, Julie Cyr, Jean-Luc Zinsner, Sven Decharte, Véronique

Huber et Luis Almela Agost ; Relecture : Robert Fabriol

Crédits photos : TG : Thibaud Galai, BM : Barnabé Maurice, JFF : Jean-François Fabriol,

INTRODUCTION-RÉSUMÉ

45^{ème} édition du rapport SCOF d'exploration dans les Picos et 26^{ème} camp depuis notre retour à Huent Prieta¹ en 1999 ...

Nous étions cette année 17 spéléos provenant de l'Essonne (SCOF et CSM91), du Lot (FSC, TRIAS, et SCSC), de l'Isère (GSM-SS et GUCEM), du Loiret (SCT/GASL), de Castelló (ECC) et Barcelone (CERE Abisme) en Espagne et du Canada (Spéléo Québec), répartis entre le 25 juillet et le 9 août. Côté logistique, nous avons pu bénéficier d'un hélicoptage coordonné avec trois autres campagnes de spéléos espagnols sur les autres massifs des Picos.

Cette année il y avait trois objectifs prometteurs :

- Poursuivre la reprise des explorations et de la topographie dans le Sistema de la Horcada l'Alba. Exploré dès 1986 et revisité à partir de 2021, ce système est constitué par quatre gouffres : les FP 207, FP 208, FP 210 et FP 258. Une connexion (évidente !) avait été trouvée en 2021 entre le FP 208 et le FP 207 et de là avec le FP 258. Ce dernier débouche à – 296 m dans une grande salle occupée par un névé impressionnant de plus de 100 m de long qui n'est autre que la salle Euréka découverte en 2003 à partir du FP 208. Nous avons pu cette année pénétrer dans le FP 210 et évaluer les changements liés au réchauffement climatique. En effet les salles occupées par la glace en 1987 sont maintenant évidées en grande partie et la connexion avec le haut de la salle Euréka est possible via des puits de grand volume. Nous sommes également retournés au fond du FP208 pour chercher une suite, en vain. Le relevé topographique de l'ensemble a été achevé et nous pouvons considérer que l'exploration de ce système est terminée, mis à part un méandre qui reste à revisiter dans le haut de la salle Euréka.

- Le FP 225 : déjà exploré jusqu'à – 160 m en 1976 par le Spéléo Club Alpin Languedocien et revisité par nous en 1988. Rerevisité en 2018 et 2019, un départ au milieu du P120 a donné accès à une suite de méandres et de ressauts descendus jusqu'à - 275 m, avec arrêt sur puits. Une tentative d'élargissement du méandre terminal n'a pas été couronnée de succès.

- La prospection et l'exploration de nouveaux gouffres : FP 320 à FP 324, réalisées sans découverte notable.

Nous sommes retournés également dans le FP 199 où un bouchon de neige et glace nous avait stoppé en 2018 vers – 80 m. Celui-ci a disparu permettant d'atteindre le fond et de refaire la topo, mais sans prolongation évidente. Idem pour la Sima Sylvia (FP 176) où le fond reste bouché par la neige à – 140 m et le FP 245 (gouffre bleu), bouché par des éboulis à – 60 m et dans lequel la neige et la glace ont presque complètement disparu.

Pour 2025 nous continuerons à revisiter et retopographier des cavités comportant des possibilités de continuation, en particulier les FP 186 (Pozu de la Mazada), FP170 (Pozu los Gemelos), FP 257 et FP 206. Si le nombre de participants le permet, nous renouvellerons l'expérience d'un deuxième camp au bord du Dobra, niveau de base de notre zone, pour explorer les gouffres repérés en 2023.

1 Par la suite nous utiliserons indifféremment Huent Prieta en graphie asturienne et Fuente Prieta en graphie castillane.

INTRODUCCIÓN-RESUMEN

45^{ta} edición del informe SCOF de exploraciones en Picos y 26^{to} campamento desde nuestro regreso a Huelle Prieta en 1999.

Contamos este año con 17 espeleólogos-gas, procedentes de varios clubs de Francia, España y Canadá, repartidos entre el 25 de julio y el 9 de agosto. Del punto de vista de la logística, hemos beneficiado de un heliporteo en coordinación con tres campañas espeleológicas en los otros macizos de Picos.

Hubo este año tres objetivos prometedores:

- Seguir con las exploraciones y el levantamiento topográfico del Sistema de la Horcada l'Alba. Este comprende cuatro entradas, los pozos FP 207, FP 208, FP 210 y FP 258, y ha sido explorado desde 1986 y visitado de nuevo a partir de 2021. Se descubrió aquel año una conexión evidente entre el FP 208 y el FP 207 y de ahí con el FP258. Este último desemboca a – 296 m arriba de una sala grande ocupada por un nevero impresionante de más de 100 m de largo, la cual no es otra que la sala Eureka descubierta en 2003 en el FP208. Este año hemos podido bajar en el FP 210 y evaluar los cambios debidos al recalentamiento climático. En efecto la mayor parte de las salas y pozos ocupados por el hielo y los neveros en 1986 y 1987 se han vaciado y la conexión con la cumbre de la sala Eureka es posible bajando pozos de imponente volumen. Hemos vuelto igualmente al fondo del FP 208 para buscar de nuevo una prolongación, pero en vano. El levantamiento topográfico del conjunto ha sido completado y podemos considerar que se acabó la exploración del Sistema, con excepción de un meandro ubicado arriba de la sala Eureka que queda por explorar más a fondo.
- En el FP 225, ya explorado hasta – 160 m en 1976 por el SCAL y revisado por nosotros en 1988, habíamos localizado en 2018 el inicio de un meandro en una repisa situada en medio del P120. Este facilitó el acceso a una serie de meandros y pozos que bajamos hasta – 275 m en 2019, con parada en un estrecho a la vertical de un pozo en el cual las piedras rebotan durante una decena de segundos. Hemos tratado de pasar este estrecho este año pero se necesita todavía más trabajo para bajar el pozo.
- La prospección y la exploración de nuevas cavidades: FP 320 a FP 324, sin descubrimientos notables.

Bajamos igualmente en el FP 199 donde un tapón de nieve nos había parado en 2018 acerca de – 80 m. Este ha desaparecido, permitiendo así bajar hasta el fondo y hacer un nuevo levantamiento topográfico, pero sin prolongación evidente. Lo mismo en la Sima Sylvia (FP 176) en la cual el fondo queda tapado por un nevero a – 140 m y el FP 245 (Pozo azul), tapado por bloques a – 60 m y en el cual la nieve y el hielo han desaparecido casi por completo.

Para 2025 seguiremos bajando y retopografiando en las cavidades con posibilidades de continuación, en particular las FP 170 (Pozo los Gemelos), FP 186 (Pozo la Mazada), FP 257 y FP 206. Si el número de participantes lo permite, renovaremos el experimento del campamento a orillas del Dobra, nivel base de nuestra zona, para explorar los pozos localizados en 2023.

SYNTHESE DES COMPTES RENDUS JOURNALIERS 2024

Sigles usuels

Apm : après midi
AR: Aller-retour
Cdo : Collado (= col)
Env. : environ
FP : Fuente Prieta (ou H. uente dans la graphie asturienne)
Hda. : Horcada (col, littéralement fourche)
H.ou : Jou (= doline)
μ-dolines : microdolines
qq : quelques
RV : rendez-vous
TPST : Temps passé sous terre

Jeudi 25 août

Début des covoiturages. Hubert se lève à l'aube pour prendre le pain à Figeac, puis taille la route vers l'océan pour récupérer Julie et Martin et leur (gros) barda à la gare de Biarritz. L'habitable de la Captur nécessite un peu de réaménagement mais l'espace arrière reste suffisamment spacieux pour Julie, en plus d'être agrémenté par l'odeur de huit miches de pain frais! Nous profitons des prochaines heures de covoiturage pour discuter des objectifs de terrain qui nous occuperont pendant les deux prochaines semaines, en compagnie d'anciens et de nouveaux yourteurs. Circulation fluide et arrêt pour dîner en Cantabrie. Surprise : le Bar Raquel² est fermé sans explication apparente. Nous nous rabattons sur le restau de la 2^{ème} station-service suivante³. Arrivons vers 23h à l'ermitage de San Emeterio, étape habituelle de nombreux Yourteurs.

Départ de Sven et Bruno de la région parisienne vers midi, dormi à Ondres, en périphérie de Bayonne.

Vendredi 26 juillet : montée à FP

Temps nuageux sur les Lacs et dégagé à Fuente Prieta

Réveil vers 6h à l'ermitage et petit déjeuner à Arriondas. Nous arrivons à 9h à la barrière du Parc à Covadonga. Nouveauté de taille cette année : l'accès aux Lacs est interdit 24h/24 ...

sauf bien sûr pour les véhicules autorisés, comme c'est notre cas. Nous avons envoyé au dernier moment une liste actualisée des plaques des voitures, mais il a fallu limiter le nombre de véhicules à 8. La barrière fonctionne toujours automatiquement mais que pour les plaques espagnoles. Sinon le personnel du Parc est présent à la barrière entre 7h et 22h.

La montée vers la Yourte est aussi agréable qu'en 2023 avec suffisamment de nuages et une légère bruine sous les 1500 m d'altitude pour éviter un coup de chaleur; les vaches nonchalantes se promènent ici et là. Arrêt de rigueur à l'ancien refuge pour casse-croûter vers 13h. Nous croisons plusieurs rebecos juste avant la descente vers la Fuente Prieta. Effrayés, ils s'enfuient dès notre arrivée. Arrivée par grand beau temps vers 16h à Fuente Prieta.

La situation n'est pas brillante côté névé, il n'y en pas, et côté source, c'est à peine un petit pipi : 5 minutes pour remplir un litre d'eau ! Nous montons les tentes et nous attelons au vidage rituel de la fente. Manches retroussées, sous un soleil accablant, nous vidons la fente. Quelques bidules ont pris l'eau... mais rien de problématique. Préparation du big-bag des poubelles avec le tas de cordes obsolètes préparé l'année dernière. Discussion avec Adolfo, le « référent » héliportage sur la météo du lendemain. Bien que celle-ci soit incertaine, il maintient l'arrivée de l'hélico avant midi, après les rotations habituelles à l'est et au centre des Picos pour les spéléos de divers clubs espagnols. Coucher vers 22h.

Bruno et Sven font une première halte pour aller visiter la grotte d'Altamira (ou plutôt son musée et sa réplique), puis une deuxième à Pesués, à l'entrée des Asturies, pour acheter le frais. Achat par Yaya le matin de tout ce qui est épicerie, puis départ vers 14h avec Véronique qui laisse sa voiture à Saint Pierre d'Irube. Les quatre se retrouvent pour une baignade à La Franca (halte obligée pour Bruno !), dîner à Pimiango et une courte nuit de sommeil à l'ermitage (que Yaya ne connaissait pas !).

² A retenir pour les prochains voyages : après avoir dépassé l'embranchement vers Santander, à la sortie 210, prendre la direction de la station d'essence, côté nord de l'autoroute, passer au-

dessus de l'autoroute et prendre la route tout de suite à droite vers Penagos, le resto est à 1 km env. sur la droite.

³ Dont nous avons fortement apprécié le dessert « Postre montañas » copieusement arrosé de marc !

Départ de la bande des grenoblois ... de Grenoble, coucher à 5h du matin (sic !) dans un parking avant Covadonga.

Samedi 27 juillet : héliportage

Temps variable avec nuages, devenant mer de nuages dans l'apm.

Départ matinal de l'ermitage de Bruno, Sven, Yaya et Véronique, café à Cangas de Onis et montée dans le brouillard jusqu'à Pandecarmen ou le ciel est dégagé (au moins jusqu'à midi !).

Hubert se réveille à l'aube et descend rapidement à Pandecarmen, après un AR avant le col de la Mazada car il avait oublié les clés de sa voiture à la source ! Arrivée un peu avant 9h, il monte la Captur à l'emplacement habituel pour accueillir les 3 véhicules des nouveaux arrivants (voir ci-dessus) qui ont franchi la barrière sans encombre. Salutations diverses et variées puis remplissage (à ras bord, plus de 600 kg en tout ?) des 3 gros sacs avant 10h. Hubert envoie un message à Adolfo pour dire que nous sommes prêts. Pendant que Bruno et les jeunes grenoblois improvisent une conférence-débat sur la meilleure façon de faire les nœuds pour solidariser les 3 sacs et préparer l'anneau pour accrocher l'élingue de l'hélico. Yaya part en avance pour Fuente Prieta pour monter la Yourte avec Julie et Martin. Après plusieurs AR au rocher en haut duquel il y a du réseau et alors que le ciel commence à se couvrir, l'hélico arrive enfin vers 11h45 et se pose pour laisser Adolfo et le technicien et repart ... dans les nuages. Il revient moins de 10 minutes après avec le sac des poubelles qu'il dépose devant la voiture de Yaya qui est prêt à ramener le tout en France. Le pilote (le même qu'en 2023) lève son pouce pour montrer sa satisfaction après le demi-ratage de l'année dernière et repart avec Adolfo et le technicien vers une dernière rotation dans la Sierra de Cuera (chaîne de montagne calcaire qui borde l'océan).

Une fois le portage réalisé, nous nous organisons pour aller garer les véhicules à La Buferrera, sauf celui de Yaya qui repartira le premier. Attroupement devant la voiture de Nils : celui-ci est assis, catastrophé, sur le siège du passager. Il a glissé sur l'herbe humide au moment de l'arrivée de l'hélico et s'est tordu la cheville ! Ne pouvant pas marcher, il n'y a d'autre solution que de descendre à l'hôpital d'Ariondas faire une radio. Hubert s'en charge, pendant que le reste de l'équipe commence la

montée à Fuente Prieta. Les urgences de l'hôpital sont quasiment vides et le verdict est malheureusement sans appel : entorse et immobilité nécessaire pendant au moins 3 jours ! Hubert trouve une chambre dans la pension de famille sur la place d'Ariondas où Nils pourra rester jusqu'à demain. Il le laisse vers 16h et remonte ensuite se garer à la Buferrera. Montée dans le brouillard entre 17h30 et 21h30 (il perd une demi-heure à revenir chercher son chapeau tombé sur le sentier au bord du las Enol).

A FP, pendant qu'Hubert dévale la montagne aux petites heures du matin pour préparer les big bags pour l'héliportage prévu pour 11h, Martin et Julie font une petite grâce matinée, encore sous l'effet du décalage horaire. Ordre du jour: organisation de la yourte en attendant l'hélico: tri, remplissage de bouteilles d'eau, préparation du panneau solaire, vaisselle, déconditionnement des bidons. Privés de toute communication avec le sud, le doute commence à s'installer autour de midi, faute de signes de l'hélico ou de yourteux. Enfin, le bruit assourdissant des hélices se fait entendre quelques minutes plus tard ! En un clin d'œil, le pilote dépose les trois méga big bags orange en douceur, prend le temps de saluer Martin, récupère le sac de poubelles et de cordes obsolètes et repart aussi vite qu'il est arrivé. Un habitué des montagnes, assurément ! Rapidement, la nourriture est mise à l'ombre et les sacs perso sont rangés sous le gros rocher.

Yaya arrive en début d'après-midi, coiffé de son béret et portant sa gourde d'eau en bandoulière. A peine arrivé, il se met au travail pour aménager la Yourte. Une petite liste de défis avait été préparée la veille pour notre ingénieur en chef, un fidèle des PICOS: montage de la yourte, augmentation du débit de la source, aiguiser le couteau à pain et installer les douches.

Après la montée par petits groupes et le casse-croûte à Vegarredonda, l'apm à Fuente Prieta est occupée à trier le contenu des gros sacs, monter les tentes, ranger la nourriture sous la Yourte et le frais sous les rochers et dans la fente, faute de névé, et installer les panneaux solaires et l'électricité. Tout est en place pour le premier apéro et le dîner sur la dalle, car nous avons droit à une magnifique mer de nuages. Autant dire que les nouveaux sont subjugués par le cadre, l'ambiance ... et les 5 kg de patates au lard !



Hélicoptage le 27 juillet : retour avec les poubelles (photo BM)



Camp de Fuente Prieta, au premier plan la bâche verte de la Yourte (photo BM)



L'hélico c'est bien beau, mais il ne faut pas oublier les portages de descente (photo JFF)

Dimanche 28 juillet

Beau temps, la chaleur de la canicule qui règne sur le sud de l'Espagne se fait sentir jusqu'ici.

La matinée est occupée aux rangements divers et variés, trier le matos spéléo et installer la douche solaire. Olivier remet en forme le tuyau de la fontaine qui se remet ainsi à couler normalement. Déjeuner de taboulé dans la salle à manger d'été, c'est-à-dire à l'ombre !

Un premier groupe, Olivier, Yaya, Hubert, Julie et Martin montent au FP210 voir si ça passe entre névé et paroi. La descente sur le névé depuis le point le plus bas de la doline d'entrée est facile et permet d'éviter la descente plein gaz de 2019. Le passage entre névé et paroi est possible (pas plus d'un mètre de large) et Olivier et Yaya arrivent dans un grand puits où il y a déjà des goujons oxydés et non oxydés. Réflexion faite, c'est le P90 et les goujons rouillés sont ceux de 1999 et ceux plus récents ceux de 2019 ! Ils ressortent vers 21h. Hubert est redescendu en milieu d'apm, un peu flagada après une nuit compliquée.

Bruno Sven et Véronique montent leur matos perso et la corde du puits d'entrée au 208. Pour Sven et Véronique c'est la découverte de l'ambiance Picos en surface.

Barnabé et Thibaud descendent les affaires de Nils au parking de La Buferrera pour attendre celui-ci et les derniers arrivants du Lot (voir ci-dessous).

JF et Jean-Luc partent à l'aube du Lot. Au jeu de la voiture ayant le moins de soucis, c'est celle de JLZ qui est choisie et JFF ne trouvant plus les papiers de sa voiture, ça tombe bien. Les papiers ??? Partis depuis 30 minutes, l'histoire de la perte des papiers fait penser à Jean-Luc qu'il a laissé les miens à la maison ! Demi-tour. Au final c'est à 7h30 le matin qu'ils prennent la route pour de bon. La voiture donne parfois des signes d'inquiétude (un voyant qui s'allume puis s'éteint après redémarrage) mais heureusement sans conséquence. Petite halte à Mont de Marsan pour finir les quelques courses. Ils arrivent à Arriondas vers 16h30 pour récupérer le malheureux Nils avant de monter vers Covadonga. Le passage de la barrière est très laborieux, la garde n'étant pas décidée à ouvrir la barrière. Après 20 minutes à discuter elle les laisse enfin passer. Ils retrouvent Barnabé et Thibaud à la Buferrera vers 17h. Nils récupère ainsi sa voiture. Détail

important : celle-ci est automatique et Nils s'est tordu le pied gauche. Il a de la chance dans son malheur et peut rentrer en France par ses propres moyens ! Montée tranquille des quatre entre 18h et 23h. Arrivée vers 22h au col pour profiter du magnifique coucher de soleil. JF a du mal à terminer la montée du col de la Mazada et Thibaud et Barnabé doivent « l'épauler » pour parcourir le dernier tronçon. Vu leur arrivée tardive, leur tente avait été installée juste avant le coucher du soleil.

Apéro-dîner sur la dalle : couscoussier de pâtes. Coucher passé minuit après quelques libations pour fêter le début du camp et le passage dans le FP210.

Lundi 29 juillet

Très beau temps

Réveil à partir de 6h45. Préparation du matos et des casse croûtes.

Bruno, Sven et Véro montent au FP 208. Pour Sven et Véro c'est le premier contact (parfois rugueux !) avec la zone d'exploration et la spéléo dans les Picos. Ils équipent le puits d'entrée et ressortent tranquillement dans l'apm. Le névé du puits d'entrée est toujours là et une corniche de neige est inquiétante car suspendue au-dessus du dernier tronçon de la corde.

Jean-Luc, Barnabé, Thibaud et Gervais partent vers 11h pour le FP 225 pour aller explorer le fameux méandre où les cailloux tombent pendant de très nombreuses secondes et dans lequel nous ne sommes pas retournés depuis 2019. Équipement du puits d'entrée et découverte du gouffre pour Thibaud et Gervais. A la descente les différents méandres qui se succèdent se passent relativement bien. Ils ne sont tout de mêmes pas très larges et recouverts de petits choux-fleurs, de quoi accrocher les combinaisons et frotter partout. Le terminus 2019 est atteint assez facilement après un petit élargissement limité dans le dernier méandre. Le temps de chute des cailloux confirme qu'ils se trouvent au sommet d'un puits ou au moins d'un méandre très profond qui mérite d'y travailler. Séance de génie civil frustrée pour élargir l'étranglement terminale qui se termine en rigolade. Le passage est vraiment étroit pour travailler correctement et la roche est trop friable. La remontée est bien plus pénible que la descente dans les différents méandres. Retour joyeux au

camp vers 20h. Ils n'ont pas avancé beaucoup mais le récit de leurs aventures occupe une bonne partie de l'apéro.

Olivier, Yaya, Julie et Hubert montent au FP 210. Olivier et Yaya poursuivent l'équipement du P90 commencé la veille. Julie et Hubert les suivent en tentant la topo avec le DistoX et la tablette. Peine perdue, le DistoX refuse de prendre les mesures et l'ensemble est rapidement rangé dans les kits ! Côté pointe c'est l'euphorie, le fonds du P90 est débouché et ça continue par un P70. Arrêt casse-croûte sans boisson chaude (le réchaud refuse de fonctionner) sur une grande plate-forme à droite de la base du P90 (face au vide). Suit la descente du P70, une progression horizontale d'une vingtaine de mètres sur un névé débouche sur une arrivée de puits où sont visibles les poupées de cordes de l'équipement du FP 258. Nous sommes arrivés à la jonction avec le haut de la salle Eureka que nous apercevons devant nous ! Remontée rapide et euphorique et sortie sous un ciel couvert. Retour au camp vers 19h. TPST 7h.

Martin ne se sent pas bien et reste au camp avec JF qui se repose de sa montée de la veille.

Dîner d'une grosse marmite de riz-courgette et pommes flambées. Coucher vers minuit. Averses et gros coup de vent dans la nuit

Mardi 30 juillet

La météo montagnarde est à son meilleure pendant la nuit. Pluie et rafale en tiennent plusieurs éveillés. Au matin, quelques tentes sont retrouvées déchirées ou armatures brisées. La tente de Bruno et Swen ressemble à une toile d'araignée avec toutes les cordes utilisées pour littéralement l'enrouler de tous côtés. Au matin, le vent s'est calmé. La Yourte a tenu mais la tente de Thibaud et Gervais est par terre et ils ont dû rejoindre JF qui dort sous la Yourte pour passer le reste de la nuit. Hubert a eu le tort de vouloir sortir de la tente sous les rafales et le vent a démoli une des deux portes du double toit. Le temps se remet au beau dans la journée en plus frais.

Bruno, Sven et Véro montent au FP 258, équipent le puits d'entrée et descendent jusqu'à la salle des nodules.

Olivier, Yaya, Jean-Luc, Barnabé et Hubert montent au 210. Olivier et Yaya vont équiper vers la droite à la base du P11 pour tenter de

retomber dans la salle du Yéti. Bingo !! Après une longue descente entre névé et paroi ils arrivent effectivement dans un gros volume qui ne peut être que la salle en question. Les trois autres se lancent dans la topo. Barnabé commence par calibrer le Disto X du SCOF. Jean-Luc prend les mesures après s'être débarrassé du matériel métallique perturbant les mesures (il avait oublié que sa frontale de secours était magnétique et que son mousqueton de frein est en inox...), Barnabé prend le relais et ils descendent entre névé et paroi jusqu'au bas de la salle pour retrouver Olivier et Yaya. Le FP210 est vraiment impressionnant et nous suivons un immense névé de la surface jusqu'en bas de la salle du Yéti. Et c'est ce même névé qui alimente la salle Eureka. Arrêt casse-croûte avec soupe et thé sur un réchaud Camping Gaz qui fonctionne ! Olivier se lance dans la traversée et la descente du front glacé du fond de la salle vers ce qui semble être la suite naturelle. Il se retrouve alors à la base du P90 à l'endroit où nous nous sommes arrêtés hier pour casser la croûte : la boucle est bouclée ! Il ne nous reste plus qu'à trouver le passage vers la salle Tibor du 208. C'est Yaya qui le trouve en remontant entre névé et paroi côté gauche de la salle du Yéti, surpris par un souffle d'air froid bien caractéristique ! Dans la mémoire d'Hubert d'il y a 37 ans le passage s'ouvrait au niveau du névé, mais bien sûr avec la fonte de celui-ci il s'ouvre maintenant au milieu de la paroi rocheuse. Autre surprise : le passage a changé : il y a maintenant une petite galerie évidente 3 m au-delà de l'étréture qui avait été élargie à l'époque. Comme quoi la configuration des cavités change dans le temps : un effet très localisé dû au changement de contraintes lié au retrait de la glace et des névés ? Barnabé et Olivier commencent à équiper la descente vers la salle Tibor, puis s'arrêtent par manque de goujons et de pulses. Sortie et remontée rapide vers 18-19h30 sous un grand soleil. TPST 8h à 9h.

JF, Martin, Julie, Thibaud et Gervais restent au camp question de réaménager un peu le site : dont certains murets sont refaits autour de plusieurs tentes. Ces deux deniers se construisent une mini Yourte sous le côté nord du gros rocher plat qui sert d'habitude d'étendoir pour des séchages divers. Un peu d'amusement en après-midi : une mini voie d'escalade est installée par Gervais. Faut bien se dégourdir les jambes à défaut de n'être

descendu sous terre. JF s'y lance aussi en préparation des explorations de nouvelles entrées qu'il espère bien trouver cette semaine!

Apéro-dîner sur la dalle. Super polenta préparée par Thibaud et Gervais.

Mercredi 31 juillet

Temps dégagé le matin, puis retour des nuages l'apm.

Barnabé, Olivier, Thibaud et Gervais rentrent dans le 210 pour équiper la descente dans la salle Eurêka et faire la topo et des photos. En remontant, Thibaud repère un P100 qui s'ouvre entre névé et paroi entre la base du P90 et la salle du Yéti.

De leur côté, Jean-Luc, Julie et Sven rentrent dans le 258 pour vérifier l'équipement du P152 jusqu'à la salle Eureka et y rejoindre l'autre équipe. Les cordes permettant de descendre vers la salle Eureka sont lovées à l'aplomb du névé. Les deux équipes arrivent au même moment au sommet du névé et la jonction des deux voies se fait rapidement au milieu de la piste de ski en utilisant les cordes mises en place par les grenoblois. Le névé a fortement changé en l'espace de 3 ans. La topo se poursuit avec Barnabé sur TopoDroid et Olivier au DistoX. Un dernier point topo est fait sur un cairn installé sur la grosse roche centrale. Gervais se fraie un chemin à coup de piolet dans la neige glacée pour se rendre jusqu'à la paroi de droite dégagée de neige. Résultat : rien... Il revient tête basse manger fromages et saucissons.

RDV pour tout le monde en bas de la piste de ski pour manger ensemble. Après un bon repas et plusieurs photos, la troupe repli camp et poncho et remonte par la piste de ski direction FP210. Retour au camp vers 21h. TPST 6h

Repos pour Yaya, Hubert, Véro, Bruno, JF et Martin, qui n'arrive pas à retrouver la forme. Prospection l'apm dans les lapiaz au pied de la Garita Bajera pour retrouver à l'aide du GPS le 320 repéré en 2019. Véro et Hubert rentrent au camp vers 19h30, pendant que les trois autres continuent la prospection et repèrent deux autres entrées intéressantes. Retour vers 21h.

Dîner sous la Yourte, salade, lentilles au lard accompagné du récit, pour le moins extraordinaire, de Yaya assis au premier rang du secours des sept spéléologues coincés dans la gouffre des Vitarelles en novembre 1999.

Une aventure de dix jours résumée en deux heures, dans une ambiance ironiquement appropriée, autrement dit la noirceur de la Yourte éclairée aux chandelles. Coucher vers 1h du matin.

Jeudi 1^{er} août

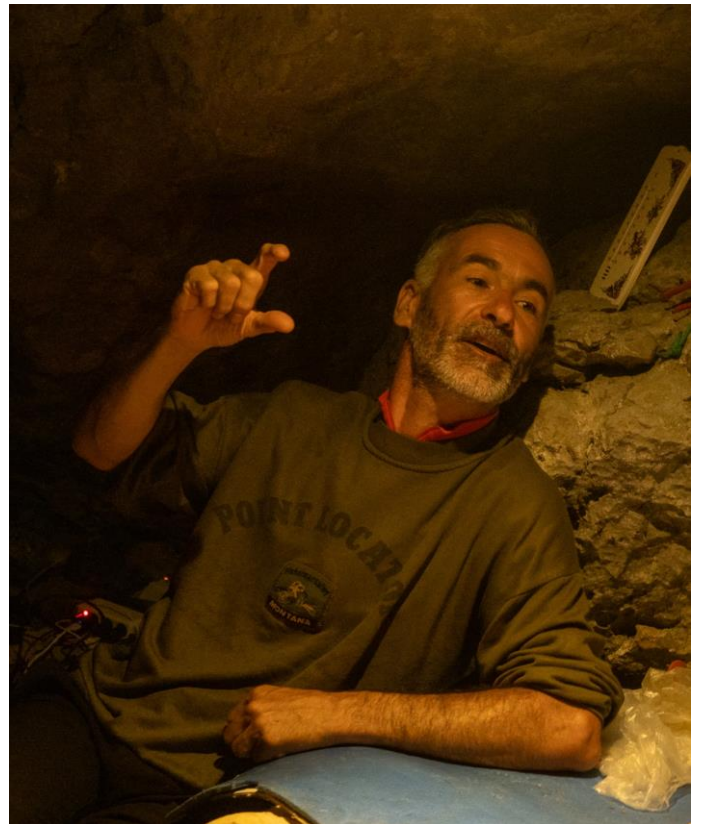
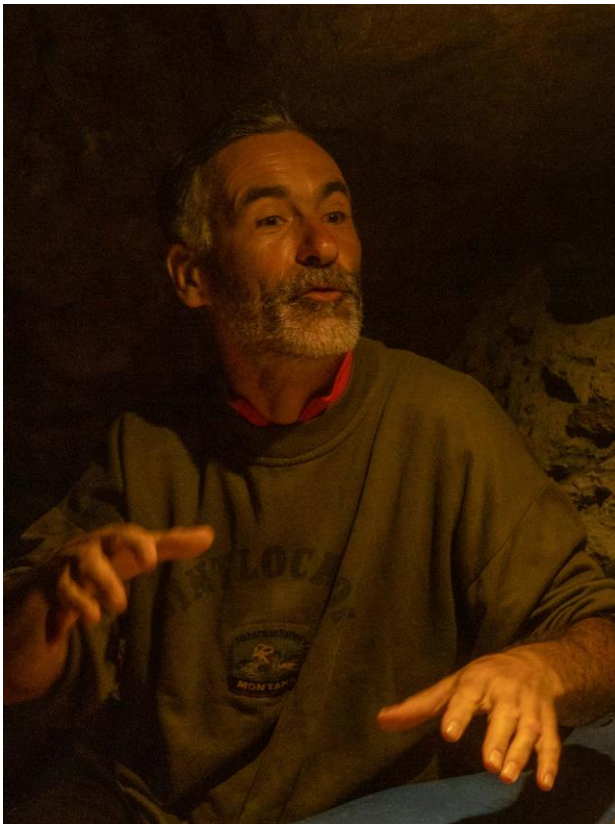
Très beau temps, chaud, mer de nuages qui remonte en cours de journée.

Pour le dernier jour sous terre de Yaya, ce dernier va effectuer la traversée FP210 – FP208 (salle Tibor) avec Jean-Luc et Julie. Yaya achève l'équipement de la descente vers la salle Tibor à partir de la salle du Yéti et Jean-Luc et Julie font la topo jusqu'à la grande dalle qui sert de salle à manger. Ils y retrouvent le réchaud caché tout près, mais il n'y a pas de récipient pour se faire une soupe! Ils descendent ensuite le long du plan de faille pour équiper la suite vers la salle Eurêka en équipant le petit ressaut qui permet d'éviter des contorsions dans les éboulis. Pour Jean-Luc, qui découvre cette partie du 208, ce gouffre est impressionnant dans la mesure où depuis la salle Tibor ils suivent un « monstrueux » miroir de faille. Arrivés en haut du balcon de la salle Eurêka, mauvaise surprise : ils doivent refaire plusieurs nœuds directement dans les plaquettes car Hubert avait oublié de leur préciser que les mousquetons zicral avaient été enlevés. Au balcon, un point topo permanent est fixé dans la roche avec rien d'autre qu'une petite attache à feuille argentée trouvée au sol juste sous les pieds de Julie. Ce point est utilisé pour relier le point final de la piste de ski pris par Barnabé la veille. Ils ressortent par le 210 avec l'idée de déséquiper en remontant la seconde voie du FP210 (salle du Yéti) mais cela a déjà été fait dans la journée par l'équipe des grenoblois. Retour au camp vers 23h30. TPST : 9h30.

Olivier, Thibaud et Gervais rentrent dans le 210 pour explorer et équiper le P100 découvert la veille dans le dernier tiers du P90. Puits magnifique avec beaucoup de névés suspendus qui débouche en haut toboggan de la salle Eurêka. En fait c'est un puits parallèle au P70. Gervais explore ensuite un départ de puits entre névé et paroi en haut du cône de neige de la salle Eurêka, mais sans suite notable. Ils déséquipent à la remontée la descente vers la salle du Yéti depuis le haut du



Deux activités rituelles : à gauche consultation des topos en direct (photo JFF) et à droite, préparation de l'apéro sur la dalle au coucher de soleil (photo BM)



Récit de la crue des Vitarellas en 1999 par Yaya : à gauche comment l'eau montait, à droite ce qu'il restait de nourriture au bout de 10 jours (photos JFF)

P90. Celle-ci reste accessible depuis la base du P90, ainsi que la jonction avec la salle Tibor de 208. Sortie au soleil vers 19h.

Bruno, Sven et Hubert montent au FP 210 chercher leur matériel perso puis montent ensuite au FP 245 (gouffre Bleu, à cause des coulées d'azurite prs de l'entrée). Celui-ci se situe en haut des pierriers et au pied de la barre rocheuse des Torres de Enmedio qui bordent à l'est le H.ou del Alba. Ils grimpent d'abord dans une canal un cran trop au sud. Ce n'est pas la bonne et ils se font un peu peur à la descente, étant bien chargés. La canal d'après est la bonne. Bruno et Sven commencent l'équipement après le casse-croûte, suivis par Hubert. Le puits d'entrée et un beau P50, éclairé en partie par la fissure qui se prolonge vers le haut de la paroi sur plusieurs dizaines de mètres. Par rapport aux explos des années 1980 et 2000 le puits est maintenant complètement dégagé, et il ne reste plus au fond que des grands blocs de glace recouverts de graviers. Arrêt sur une lucarne en haut d'un P10 ? Retour au camp vers 20h.

Véronique, JF et Martin restent au camp.

Apéro-dîner sur la dalle, soupe et purée au lard. La veillée se prolonge jusqu'après minuit, suite au retour tardif de Jean-Luc, Yaya et Julie, qui nous ont un peu inquiétés.

Vendredi 2 aout

Très beau temps, beaucoup de soleil, mer de nuages

Départ à l'aube de Yaya vers la France, il doit être de retour avant 15h à Saint Pierre d'Irube (64) !

Sven, Martin (qui a retrouvé la forme) et Hubert montent au 245 par un chemin un peu plus ergonomique par le flanc NO du H.ou. Casse-croûte puis poursuite de l'explo. Sven et Martin équipent le P10 au-delà de la lucarne-terminus de la veille. Malheureusement le fond est une grande diaclase bouchée de tous les côtés, pas de suite possible. La fonte liée à l'augmentation de température est ici très visible. Ce qui est intéressant aussi c'est la quantité de graviers qui recouvrent ce qu'il reste des blocs de glace, probablement liés à la gélifraction des parois, mais aussi peut-être à l'instabilité de la grande fissure (faille ?) dans laquelle est creusée le gouffre. Sortie vers 18h. TPST : 4h. Descente périlleuse dans le pierrier, Hubert fait un AR

pour descendre le matériel de Bruno vers le 210. Retour vers 21h.

Barnabé, JF, Jean-Luc, Gervais, Thibaud et Olivier partent prospecter au pied de la Garita Bajera voir les entrées repérées le mercredi (zone du 320). Exploration des 320, 321 et 322 sans suite notable. Toutefois, à la fin de la journée, il reste encore quelques trous à explorer. Nous y retournerons le lendemain. Au retour descente dans le 212bis (pas peint comme Denis), mais le verdict du spit au fond est sans appel.

Repos pour Véronique, Bruno et Julie.

Samedi 3 aout

Très beau temps, beaucoup de soleil, mer de nuages

JF, Jean-Luc, Gervais, Thibaud et Olivier retournent prospecter au pied de la Garita Bajera avec 2 perfos pour pouvoir bosser en parallèle à 2 équipes. Quelques trous descendus mais rien de bien concluant. Pendant que Olivier et Jean-Luc explorent un trou vu la veille ainsi que le FP323 (aucun des deux ne sera concluant), Gervais et Thibaud vont explorer une grosse entrée repérée également la veille (FP324). A midi ils se rejoignent à l'entrée de cette grosse doline car ils manquent de la corde pour explorer cette cavité. Au final, l'exploration ne donne rien de concluant. JFF en profite pour prendre quelques photos en bas du puits d'entrée.

Barnabé, Julie et Martin montent vers 11h au 208. Ils descendent jusqu'à la salle Tibor en vérifiant l'équipement à partir du P100. Puis reprennent la topo de la salle Tibor jusqu'à la bifurcation de la remontée vers le balcon de la salle Euréka. Ils remontent jusqu'à la salle Tibor où ils retrouvent Bruno et Hubert. Casse-croûte puis déséquipement du 208 jusqu'à la sortie. Martin profite d'un magnifique couché de soleil vers 22h45 en attendant la sortie de Julie et Barnabé. TPST : 10h.

Bruno et Hubert montent vers midi au 210 pour faire la descente jusqu'au haut du névé de la salle Euréka puis remonter vers la salle du Yéti et jonctionner avec la salle Tibor. Casse-croûte et thé sur le bleuet qui fonctionne toujours (après un an sous les rochers !). Attente sous poncho de l'équipe du fond puis remontée du P60, toujours aussi angoissante, vers la salle du Zéphyr. Barnabé fait tomber des gros blocs

en sortant en dernier du P60. Répartition des 6 kits enclume entre les 4 tandis que Barnabé assure la fin du déséquipement. Magnifique coucher de soleil sur la mer de nuages pour Hubert qui sort en premier. Avec Bruno ils redescendent leur matos au 210, Barnabé et Julie leur ayant fort obligeamment monté leurs affaires depuis l'entrée du 210 ! Barnabé profite de l'obscurité à la descente pour faire la topo du névé du fond de l'entrée du 210. Retour au camp entre 23h30 et 0h30.

Sven et Véronique : repos au camp.

Arrivée vers 15h d'Olivia, Lucie et Margot qui ont monté plein de ravitaillement tout frais (dont des nectarines et du Pastis !) et préparé d'excellentes pâtes pour le dîner.

Dimanche 4 août

Très beau très chaud

Arrivée vers 10h de Julie L. et Pierre-Antoine (nous sommes 19 au camp !). Partis à 7h d'Orléans ils sont arrivés à Covadonga à 21h et ont passé la barrière sans problème. Montée dans la foulée jusqu'à Vegarredonda où ils plantent la tente. Après l'avoir remontée à Fuente Prieta, Jean-Luc les guide pour leur première sortie dans les Picos dans la traversée 258-salle Eurêka et sortie par le 210. Cette traversée s'effectue facilement, est impressionnante, et permet de découvrir le côté majestueux des cavités des Picos (P152, roche noire avec veines blanches, gros volume, piste de ski – salle Eureka, sortie par le FP210 en suivant le névé...).

Barnabé, Thibaud et Gervais partent vers la Sima Sylvia. Ils descendent d'abord dans le P100 du 199 où ils constatent que le bouchon de glace de 2018 a disparu. Ils débouchent ensuite sur un P60 qui, semble-t-il, ne figure pas sur la topo ? Ils retournent au camp pour chercher plus de matériel. Mais la découverte au fond d'un spit les ramène à la dure réalité : il n'y a pas de première à faire. Retour tardif au camp.

Bruno, Véronique et Sven descendent dans le FP 311. Le névé à la base du puits d'entrée a beaucoup diminué mais la salle du fond est toujours bouchée par la neige.

Olivier et la famille montent à la Horcada Santa María, pour faire les crêtes de la Torre de Enmedio puis grimpent à la Santa María de Enol. Retour vers 17h.

Repos pour Martin, Julie C., Hubert et JF. Tri du matériel redescendu au camp après le déséquipement du 208. Casse-croûte à l'abri du soleil dans la salle à manger d'été.

Apéro-dîner festif au camp, bananes flambées.

Arrivée nocturne de Luis et Ana vers 23h. Ils plantent la tente au bord du sentier près de la source du bas et il y a encore à dîner pour eux !

Lundi 5 août

Très beau, chaud, mer de nuages, Nous sommes 19 au camp !

Thibaud, Gervais, Sven et JFF avec Olivia, Lucie et Margot vont à la Sima Silvia prendre des photos et initier Margot et Lucie à la spéléo. TPST 2h

210-208 : Olivier, Jean-Luc, Julie L. et Hubert. L'objectif de jour est de taille : retourner au fond du FP208 qui n'a pas été vu depuis 2002 pour chercher s'il y a encore des choses à faire, plus la topo entre la bifurcation montée vers la salle Eurêka et le fond du 208 (Barnabé, Pierre-Antoine et Julie C.). Olivier et Jean-Luc équipent à partir du terminus atteint en 2022 par Luis et Hubert. L'équipe de topo est ultra efficace et talonne de peu l'équipe de pointe chargée de faire ou revoir l'équipement. Nous nous retrouvons tous et déjeunons ensemble à la grande salle à -430. Jean-Luc équipe la suite mais fait un refus d'obstacle dans l'étranglement verticale qui fait suite au puits de l'écho P40 et retourne attendre les autres sous le poncho dans la salle à -430. Arrivés au fond, Julie L. passe dans le boyau sous la trémie qui avait causé des frayeurs à Paul et Hubert lors de la première explo Ça continue et ne ressemble pas à la petite salle entrevue en 1986. Il y a dû avoir un effet de chasse qui a vidé le remplissage de graviers. Olivier va voir et descend dans une diaclase sur 8-10 m mais se heurte à un nouveau bouchon sans continuation possible. Au plus profond, nous serions à -521m. Barnabé et Olivier font la course à la remontée, tandis que les 4 autres remontent plus tranquillement. Sortie vers 23h TPST : entre 10 et 13h. Au retour au camp, Martin nous accueille avec un repas chaud !

Luis et Ana font la traversée FP 258-210. Pour Ana c'est la première prise de contact avec les Picos. Et pour Luis c'est avec émotion qu'il retourne dans le P152 du 258 qu'il avait découvert et descendu avec Olivier en 2021.

C'est aussi l'occasion de découvrir la piste de ski qu'il avait essayé d'atteindre en 2022 avec Hubert à partir 208, mais sans succès, faute pour ce dernier d'avoir pu retrouver le passage vers la salle Eurêka. « La piste de ski est vraiment incroyable, impressionnante, elle te laisse bouche bée ! ». Ils ressortent par les puits du 210 en admirant au passage la salle du Yéti et concluent la traversée en 4h30.

Repos pour Bruno, Martin et Véro.

Dîner de nouilles avec une super sauce tomate préparée par « les 4 jeunes ».

Mardi 6 août

Suite du beau temps, chaleur et mer de nuage.

Départ des 6 grenobloises et grenoblois après le déjeuner. Journée repos pour Julie C, Martin, JFF et Jean-Luc. Celui-ci pensait rester au camp, mais c'était sans compter sur Gervais... Julie C. et Martin trouvent par terre son portefeuille et ses papiers. Heureusement, ils peuvent communiquer avec lui alors qu'il s'approchait du parking. Il remonte en courant pendant que Jean-Luc file en direction de l'ancien refuge où ils se retrouvent à mi-chemin.

Luis, Ana et HF entrent dans le 208 à 12h30 pour descendre jusqu'à la salle à - 430. L'objectif est la lucarne située à une quinzaine de mètres du sol dans la paroi nord de la salle. Luis commence l'escalade sur goujons assuré par Ana dans la diaclase qui monte vers la lucarne. La lucarne est en fait un renforcement borgne dans la diaclase. Luis continue la montée jusqu'à un surplomb au-dessus duquel des blocs paraissent instables. Ana le rejoint en-dessous du surplomb et l'assure pour la suite. Celle-ci est plus courte que la montée dans la diaclase et Luis y va « sur la pointe des pieds » pour ne pas déséquilibrer les blocs. Ana reçoit quand même quelques petits cailloux et de la terre. Luis atteint enfin un départ de galerie à env. 20 m au-dessus du niveau de la salle et qui semble continuer. Il doit escalader de gros blocs puis la galerie se poursuit sur une vingtaine de mètres pour 2 m de large. Malheureusement elle vient buter sur une base de puits que Luis estime à une quarantaine de mètres, mais ce serait insensé de continuer à escalader. Il fait la topo puis redescend avec Ana. Les trois remontent en déséquipant jusqu'à la bifurcation vers la salle Tibor, certains départs demandant à être revus. Hubert monte en premier et s'étonne en haut du P90 de ne

pas les entendre derrière lui. Il les attend et entend des cris très loin en-dessous. Très inquiet, il redescend le P90 puis le P70. Arrivé au dernier fractio et à portée de voix, il comprend le problème : la corde est restée coincée sous les amarrages et n'atteint plus la base du puits. Plus de peur que de mal heureusement et Luis et Ana peuvent entamer la remontée à sa suite. Sortie vers minuit sous un ciel étoilé et retour au camp vers 1h30. TPST : 11-12 h

Barnabé, Sven, Pierre-Antoine et Julie L. font une visite-découverte du 225 et en profitent pour rectifier avec un peu de génie civil la configuration du méandre vers - 150 . Le but est d'atteindre un bon niveau de confort. Les grenoblois sont des personnes bien équipées quand il est question de confort, nous avons un beau kit tout prêt à l'emploi : perfo, marteau, etc. Barnabé a fait les deux premiers trous puis il nous passe la main. Ça pique un peu le nez mais on s'habitue et chacun peut s'exercer à jouer du perfo et du marteau. Julie L. envisage de faire plus de pompe pour avoir plus de punch au niveau des bras parce que le matériel est vite pesant. Sven a froid après 3h passées sous terre environ et décide de remonter. Les trois autres continuent jusqu'à ce que la batterie n'en veuille plus et que ça pique trop les yeux. Ils ont le temps d'aller s'attaquer au second méandre qui est un peu plus étroit que le premier. Concours de vitesse à la remontée et déséquipement en sortant du puits d'entrée. TPST : entre 4h30 et 6h

Bruno et Véronique font leur 1^{er} portage de descente

Mercredi 7 août

Toujours le beau temps, la chaleur et la mer de nuages

Courte journée sous terre dans le 258 pour Jean-Luc. Il descend jusqu'à l'aplomb de la salle Eurêka pour lover la corde après le dernier frac, retirer le matériel en zicral présent sur les déviations avant le névé et déséquiper le puits d'entrée. Puis il redescend au camp pour plier ses affaires.

Luis, Ana, Julie L. et Pierre-Antoine vont au 208, objectif : réviser deux départs de méandres entre le balcon de la salle Eurêka et un cran en-dessous de la bifurcation vers le 208. Pierre Antoine descend dans le premier et retrouve un spit, donc ce n'est qu'une variante vers le fond

du 208. Ils font la topo et remontent en déséquipant jusqu'à la base de la rampe qui donne accès au balcon. C'est un puits étroit que Luis descend sur une trentaine de mètres jusqu'au fond d'un méandre. De là, en direction du nord-ouest, il atteint un effondrement qui donne accès à une salle supérieure. Il doit escalader en artificiel, mais pas de chance, la batterie du perforateur s'épuise. Luis parvient quand même à voir l'entrée de la salle qui présente plusieurs prolongements et est occupée par de gros blocs. Il laisse une corde en fixe ancrée à un grand bloc. Cette corde frotte fortement, car posée à même le bloc sans perceuse, il était impossible de faire mieux sans perfo. Étant donné l'heure, les quatre font la topo et laissent les cordes en place pour l'année prochaine. Ils remontent en retirant la corde de la Piste de Ski pour éviter qu'elle ne gèle et reste piégée sous la neige pendant l'hiver (2 fois 2 broches à glace). Sortie avec des kits de matériel vers 23h et retour vers minuit à FP. TPST 9h.

Martin et Julie C. montent également au 210 pour déséquiper (après une longue discussion avec l'autre groupe pour décider de ce qu'il faut déséquiper) ce qui reste dans le 208 entre la bifurcation et la salle Tibor et de là la connexion avec la salle du Yéti dans le 210. Retour vers 22h. TPST 7h30.

Hubert monte chercher son matos perso 210. L'apm avec Bruno et Véronique : tri, inventaire et rangement dans les kits et les bidons du matériel spéléo, cordes et amarrages. Sven fait un AR aux voitures pour descendre son matos perso. (2h50 pour descendre et 3h20 pour remonter). JFF fait une balade vers le 257, repos pour Barnabé.

Dîner : purée chorizo + Lard restes + bananes flambées

Jedi 8 août

Pour le temps voir mercredi, mardi etc.

Luis et Ana partent vers midi pour le FP 186 (La Mazada), déjà exploré entre 1982 et 2001. Le but est de reconnaître les puits d'entrée pour une éventuelle reprise des explorations l'année prochaine. Suite à l'inspection de la TdP, ils reviennent chercher des plaquettes avec boulons car il y a des spits qui peuvent être réutilisés sur le flanc ouest du puits de l'entrée. Après une descente d'une vingtaine de mètres ils prennent pied sur un palier formé de gros

blocs de tailles diverses d'une stabilité plus que douteuse, dû à l'action de la neige qui doit le recouvrir complètement chaque hiver. Ils installent une main courante pour s'éloigner de la trajectoire de la chute des pierres. Pas suffisamment car Luis est frappé violemment par une pierre tombée accidentellement de la rampe. Ils continuent la descente malgré la forte douleur jusqu'à un nouveau palier constitué également d'une grande quantité de matériel clastique instable. Ils descendent jusqu'à - 60 m env., assez pour prendre la mesure de la dangerosité de cette voie à cause des chutes de pierres et la déconseiller pour la descente du puits d'entrée. Ils remontent donc en déséquipant cordes et amarrages. Nouvelle frayeur au palier à - 20 m lorsqu'un grand bloc commence à bouger en passant dessus et tombe dans le puits à quelques cm d'Ana. Finalement nous sortons en vie de cette séance accidentée ! TPST 3h45.

Barnabé et Pierre-Antoine font une dernière virée dans le 210 pour déséquiper les puits exposés à la fonte des névés. Ils ont du mal à hisser la corde sous le dernier fractio du P70 car les derniers à remonter l'ont attachée en bas du puits, de peur que celle-ci ne remonte de quelques mètres (voir l'incident avec Hubert l'avant-veille). Les cordes du P70 sont stockées en bas du P90 et ils ressortent les cordes de la TdP du P90 jusqu'à l'entrée. Retour à FP vers 14h.

Jean-Luc et JFF descendent les premiers. Arrivés aux voitures à Pandecarmen à 11h30. La vallée est noire de monde. Impossible de se garer à Cangas, ils vont faire quelques courses à Ariondas. Départ 14h00, arrivée dans le Lot à 22h30.

Bruno, Véronique et Sven partent de FP avant 9h. En revenant dans la civilisation, ils ont juste le temps d'aller se laver à la plage de la Franca (incontournable pour Bruno), de faire quelques courses pour manger et d'arriver à la gare de Bayonne 15 minutes avant le départ du train de nuit qui ramène Sven à Paris. Véronique récupère sa voiture à Saint-Pierre d'Irube chez Yaya et rentre chez elle à Bordeaux

Martin, les deux Julies et Hubert font l'inventaire et rangent dans les bidons les provisions restantes et la vaisselle. Tout en laissant le nécessaire pour les quatre qui vont rester jusqu'à vendredi matin. Sacs et bidons commencent à s'entasser au pied de la fente.

Après-midi dédié à la topo, Pierre-Antoine écoute avec grande attention Barnabé qui lui explique comment fonctionne son logiciel de topo : Topodroid. Julie L. écoute d'une oreille et fait la sieste.

Martin, Julie C. et Hubert démarrent la descente aux voitures vers 15h30. À l'arrivée, pesée des sacs portés par ces hommes herculéens : 28,4 kg pour Martin et 33,8 kg pour Hubert. Quand on aime on ne compte pas ! Même constat que Jean-Luc en arrivant à Cangas : le parking et les rues sont surpeuplées ! RV avec un ami d'Adolfo pour lui laisser, comme convenu lors de l'hélioportage, deux cordes obsolètes. Dîner vers 22h00 à La Corbata à Unquera (mais pas de coupe montagnarde au marc de raisin au dessert !) et mal dormi à l'Ermitage sous une chaleur humide

Vendredi 9 août

Dernier jour de la campagne 2025. Ana, Julie L., Pierre Antoine et Barnabé démontent la Yourte, rangent les dernières affaires dans les bidons et les kits et stockent le tout dans la fente. Ils quittent Fuente Prieta à midi pour descendre par le sentier du refuge de Vegarredonda vers Pandecarmen. et finalement jusqu'aux lacs de Covadonga. Luis et Ana partent de leur côté tandis que les trois autres font une pause à Bilbao et posent le soir leur tente dans le jardin de la maison de famille de Barnabé à Seignosse dans les Landes.

Un réveil à 6h30 pour Martin, Julie C. et Hubert. Petit déjeuner au Bar Raquel, qui est bien ouvert cette fois-ci, suivi d'un arrêt vers 11h à la gare de Biarritz pour déposer Martin et Julie.

FP 176-177-184 : Entrée de la sima Sylvia (photo JFF)



FP 199 (Sima de hielo)

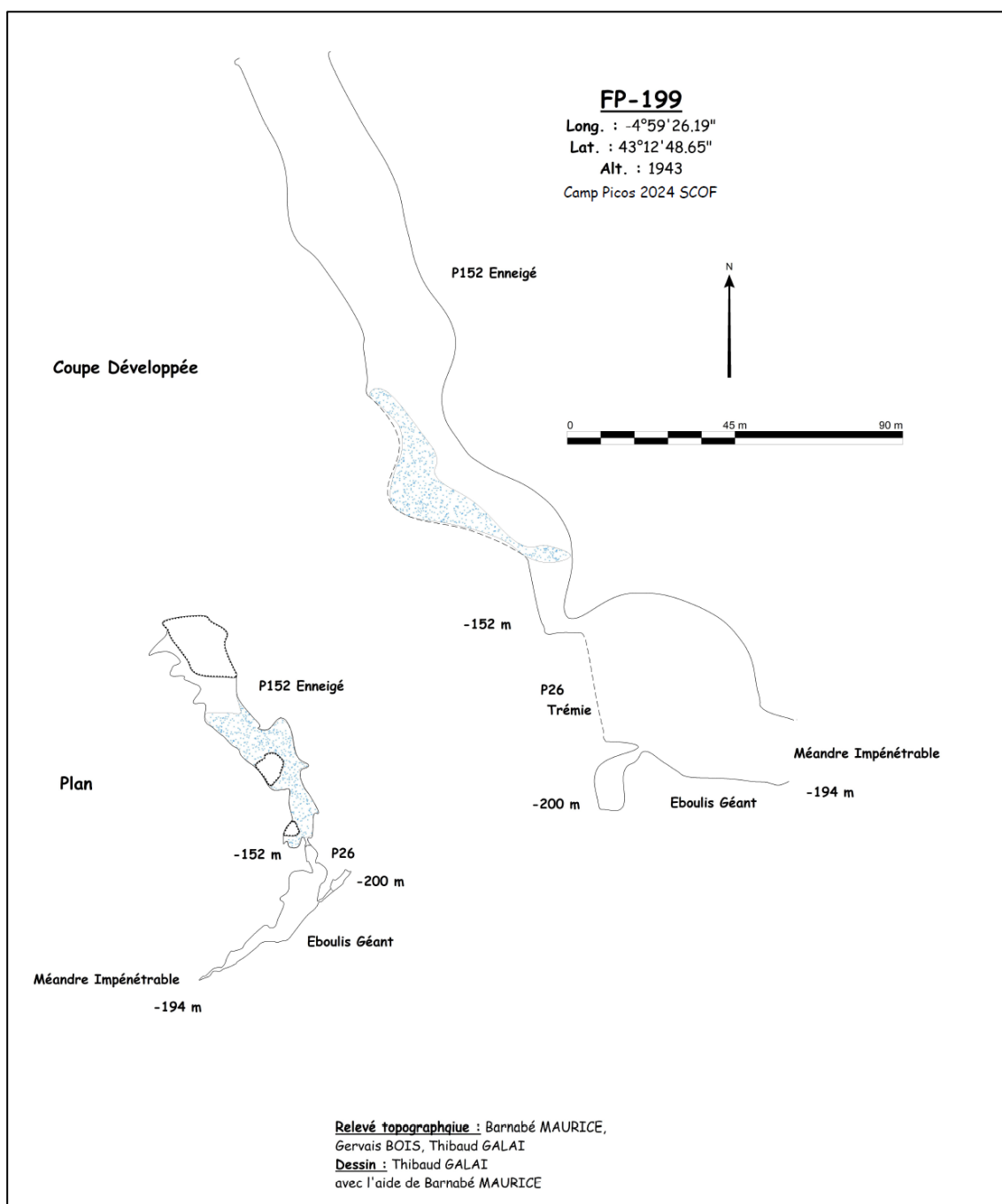
4.99061° W	43.21351° N	Alt. : 1943 m
------------	-------------	---------------

Situation : à proximité de la Sima Sylvia (FP 177) sur le rebord sud du H.ou de la Mazada, dominant de près de 200 m le flanc nord du H.ou Lluengu.

Historique : Découvert et exploré en 1983, il avait été revisité en 2018 avec arrêt vers - 60 m par un bouchon de neige et de glace. La descente de cette année a permis de constater que celui-ci avait disparu et de

refaire la topographie (voir ci-dessous), mais sans découverte de nouvelle continuation

Description : Une tête de puits de grande dimension (10x15 m) s'ouvre sur l'imposant puits d'entrée (P151). Lui fait suite un P26 qui donne accès à un grand méandre en cul de sac et dont le sol est occupé par un éboulis « géant ».

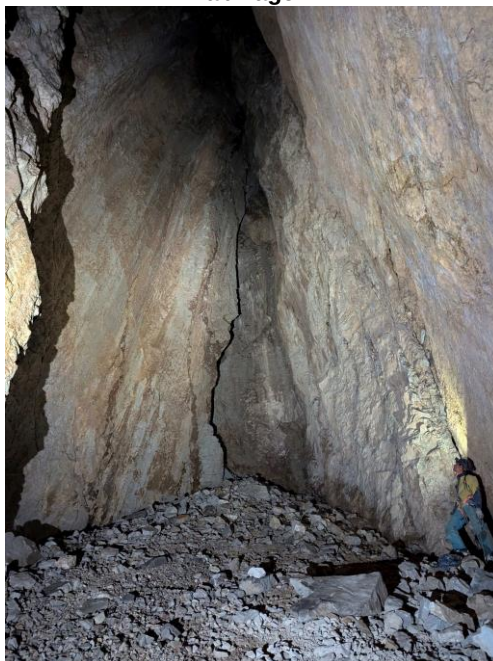




FP 199 : entrée (photos BM)



Habillage



Base du dernier puits (photo BM)

FP 207-208-210-258 (Sistema de la Horcada l'Alba)

Numéro	X (m)	Y (m)	Z (m)
207	339335	4785854	2264
208	339353	4785820	2280
210	339252	4785915	2184
258	339314	4785831	2252

Situation : A partir de Fuente Prieta, prendre le chemin de la Horcada de Santa María et au premier replat au-dessus du camp suivre le sentier qui part sur la droite et traverser le verrou au sud du chemin. C'est le sentier de la Horcada l'Alba avec quelques tâches de peinture jaune. Après le verrou, suivre au flanc de la montagne sur une centaine de mètres puis descendre le long d'une canal assez marquée sur la droite vers le bas de l'éboulis qui descend du col. Autre accès, monter plein nord-est dans la canal derrière la Yourte puis traverser vers cet éboulis. Remonter ensuite l'éboulis vers le col, jusqu'à un grand replat qui borde la doline au nord du col. Le FP 210 s'ouvre au pied et au bord nord du col, difficile de le rater ! Pour monter aux FP 207- 208 il faut atteindre le col et grimper vers l'est le long de l'arête opposée à la Torrezuela. Le FP 258 est situé sur la gauche, au pied sud de cette arête, quelques dizaines de mètres après avoir franchi le col

Historique :**FP 207**

1984 : Repérage et descente jusqu'au grand palier à -35 m.

1985 : Explo jusqu'à - 140 m. Arrêt sur bouchon de neige. Topo.

2003 : Rééquipement jusqu'au fond, toujours bouché par la neige. Jonction avec le FP 258 nouvellement découvert au niveau du névé à - 100 m.

2021 : Jonction avec la base du FP 208 (à partir de celui-ci) et la salle de Nodules dans le FP 258.

FP 208

1984 : L'entrée est remarquée au-dessus du 207, un pont de neige permettant de s'aventurer impunément au milieu du puits d'entrée.

1985 : A la fin du camp, équipement du puits d'entrée. Arrêt dans la traversée en tête du P100.

1986 : Équipement du P100, découverte de la salle Tibor et de la suite en-dessous dans le miroir de faille jusqu'à l'actif vers - 540 m. Terminus sur un colmatage de graviers (sic !).

1987 : Jonction entre la salle Tibor et la salle du Yéti du FP 210 et explo d'un petit réseau suspendu dans le haut de la salle Tibor.

Rééquipement jusqu'à la salle à - 430 m, mais pas de suite au niveau de la grande marmite de géants au milieu du P40.

2002 : En fin de camp, rééquipement et retour au collecteur à - 540 m. Rien de neuf au fond mais, en remontant dans les puits sous le plan de faille de la salle Tibor, explo d'un méandre prometteur.

2003 : Explo de fond en comble du méandre trouvé en 2002. En vain, celui-ci retombe dans la salle à - 450 m ! Une cerise sur le gâteau quand même : découverte en haut du méandre 2002 de la grande salle Euréka qui devrait prolonger la salle du Yéti du 210 (les explos de 2021 et de 2024 montreront que c'est effectivement la base de puits provenant des FP 258 et 210). Pas de suite évidente au niveau de cette grande salle.

2021 à 2023 : Début du rééquipement jusqu'à l'aplomb de la salle à - 450 m et de la descente vers la salle Euréka. La traversée FP 208-258 devient possible en 2023. Reprise systématique de la topo.

FP210

1986 : première descente entre névé et paroi et découverte de la salle du Yéti. Jonction en 1987 avec le FP 208 en haut de la salle Tibor. Descente du puits d'entrée par la face ouest et explo du puits parallèle (P90) bouché par la neige à - 160 m : 1999 et 2019.

FP 258

Exploré en 2003 jusqu'à - 70 m. A - 45 m un double puits permet de faire la jonction avec le FP 207.

2004 : L'exploration se poursuit dans la branche sud au-delà de la salle de la Marne (ou salle des Nodules). L'étréture soufflante est forcée et la suite est un beau P20 qui se referme sur une étréture infranchissable, du moins pendant 17 ans. Les cailloux rebondissent sur la paroi pendant plus de 20 s,

2021 : Accès à la salle des Nodules à partir de la jonction FP 207-208. Le passage de l'étréture terminus de 2004 a permis de découvrir un impressionnant P152 et de la grande salle de la piste de ski qui lui fait suite. Les recoupements avec les topos du 208 et une photo de 2003 montrent que cette salle n'est autre que la salle Euréka du FP 208, presque

entièrement occupée par le névé qui a considérablement augmenté de volume.

2022 : nouvelle descente dans la salle Eurêka pour tenter la traversée FP 258-FP 208, mais sans succès:

2023 : la voie ayant été retrouvée depuis le FP 208, la traversée entre les deux gouffres devient possible

Campagne 2024 : Nos efforts se sont portés d'abord sur le **FP 210** et ont été couronnés de succès. La descente sur le névé qui occupe tout le fonds de l'immense TdeP peut se faire facilement à partir du point bas côté N et il a été possible de passer entre névé et paroi au pied des parois NE. De là, deux voies de descente étaient possibles : vers la gauche pour retrouver le P90 exploré en 1999 et 2019 et vers la droite pour retomber dans la salle du Yéti. Le fond du P90 étant « débouché » nous avons pu descendre via un P70 au sommet du névé de la piste de ski-salle Eurêka, encore plus impressionnante vue de haut. Côté salle du Yéti nous débouchons dans des grands volume dans lesquels les accumulations de glace et les névés ont beaucoup diminué de volume mais restent encore de taille pluri-décamétrique. La jonction avec la base du P90 met maintenant en évidence le lien direct entre le cône de neige de la salle Eurêka et les amas de neige et de glace en provenance de la salle du Yéti et du bouchon qui stoppait la descente depuis les premières explorations. Le passage entre le bas de la salle du Yéti et le haut de la salle Tibor du FP 208 a été retrouvé à l'écart de la zone des névés. Fait étrange, pour accéder à la TdeP, il existe

maintenant un passage évident quelques mètres au-delà de l'étranglement vertical élargie en 1987. Effet d'un éboulement ? Avant d'arriver au bas du P90, s'ouvre entre névé et paroi un P97 parallèle au P70 qui débouche aussi sur le haut du névé de la Salle Eurêka.

Côté **FP 208**, nous avons continué le rééquipement vers le fond, commencé en 2021 et poursuivi en 2022. Nouvelle visite au fond à - 544 m qui a permis de compléter la topo et de constater que la petite salle bouchée par les graviers en 1986 s'est vidée en partie. Une diaclase étroite lui fait suite, bouchée à son tour par les graviers qq mètres plus bas. Une escalade de 25 m dans la grande diaclase de la paroi nord de la salle à -450, vers une lucarne qui semblait être une suite évidente n'a rien donné. Tout en haut de la diaclase, un départ de galerie aveugle vient buter contre la base d'un puits de plusieurs dizaines de mètres. Lors du déséquipement de la montée vers le balcon de la salle Eurêka plusieurs départs dans le méandre ont été revus, mais rien de nouveau. Sauf une salle située dans la partie haute avant la dernière rampe avant le balcon, qui demande à être regarder plus minutieusement.

Topographies : trois coupes sont présentées à continuation. Page 25 : FP210 à partir des levers 2024, page 26 : FP207-208-258 à partir des levers 2021 et 2022, page 27 : FP208 de la salle Tibor au fond, à partir des levers 2024. Les salles Tibor et Eurêka permettent de faire le lien (réalisation graphique : Barnabé et Alain Maurice, Yannick Cazal).



Entrée du FP 210 : à gauche, vue vers le sud du puits d'entrée sous le Collado l'Alba ; à droite, Gervais se dirige vers le passage entre névé et paroi (photos BM)

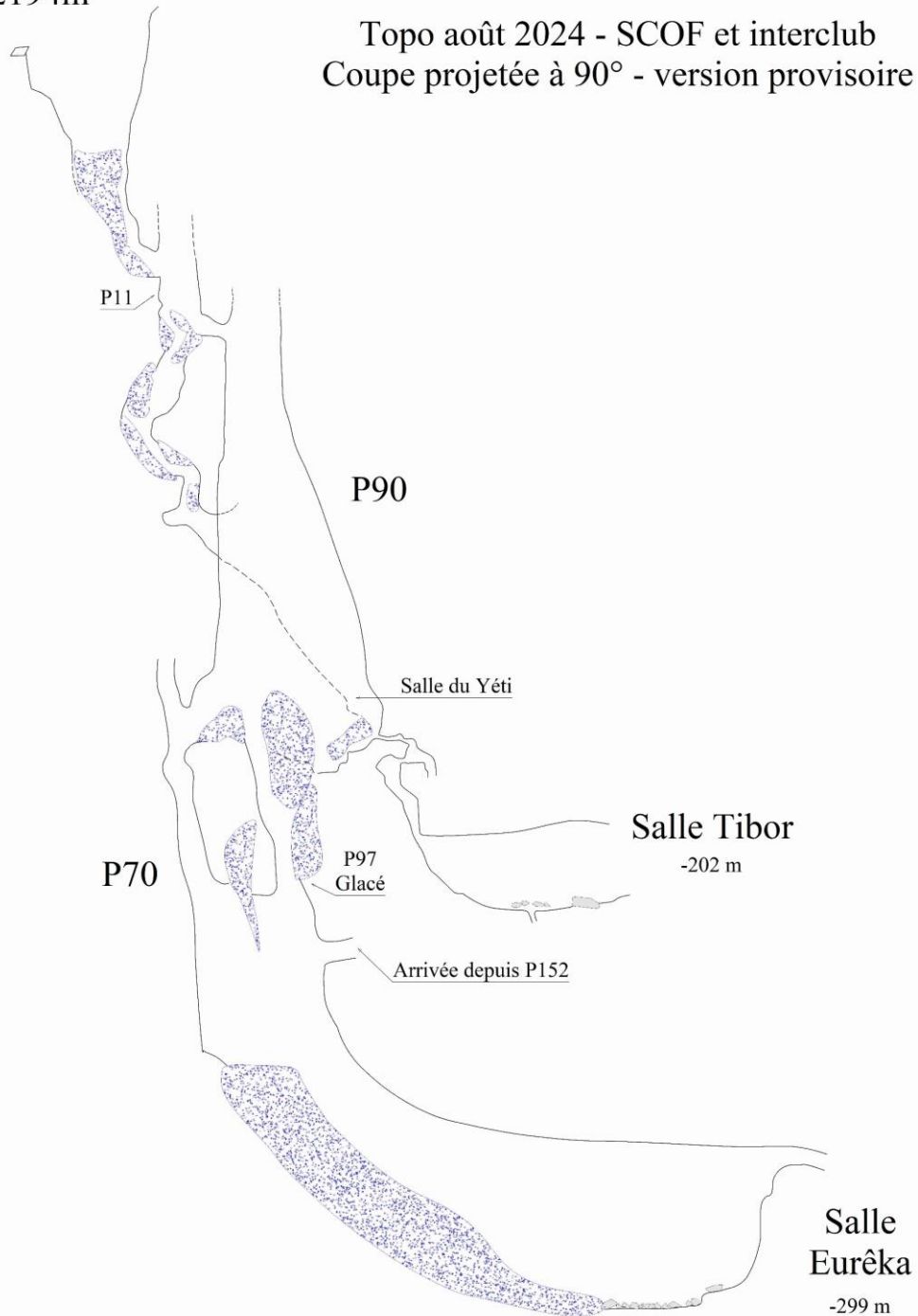
FP210

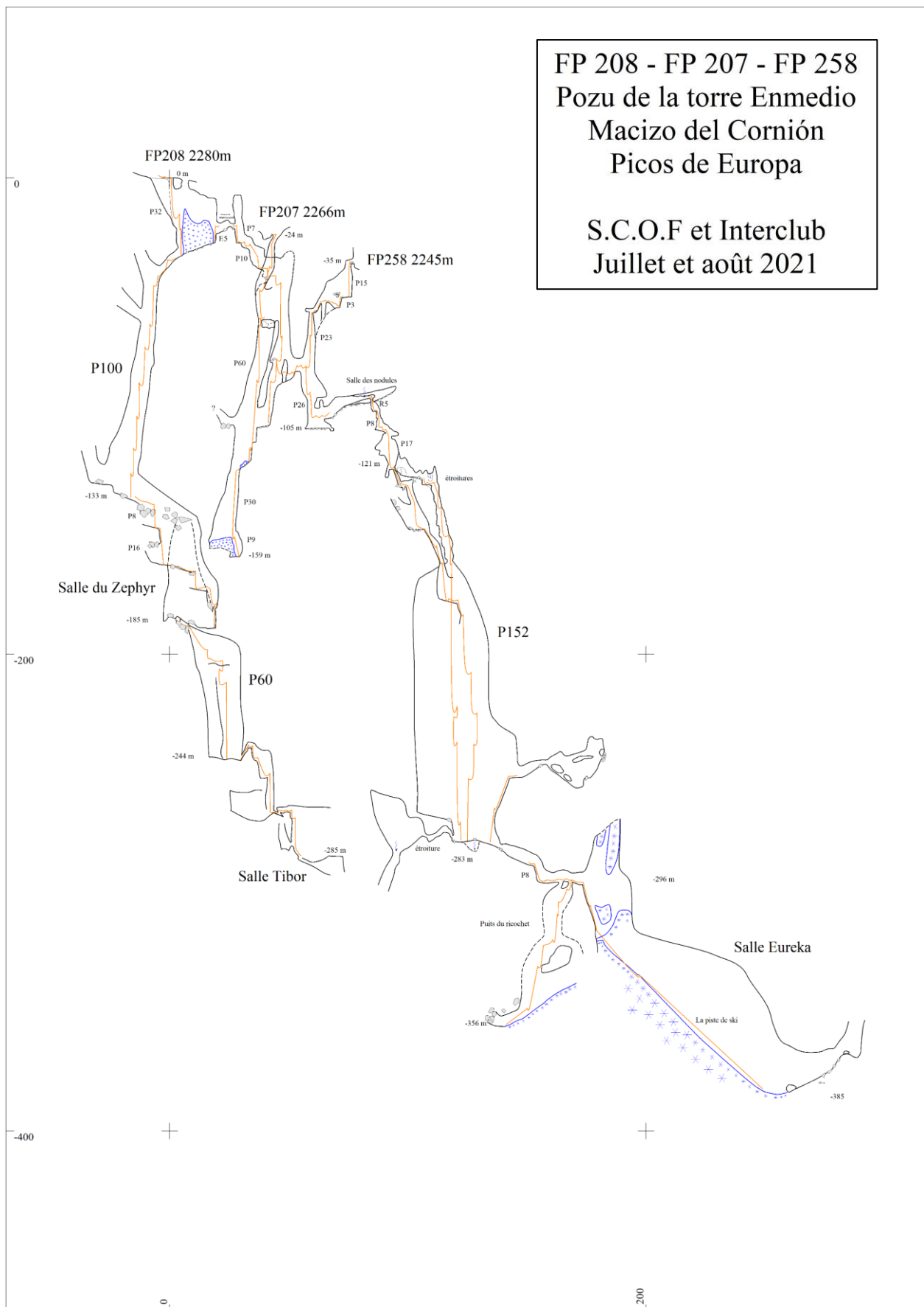
Picos de Europa

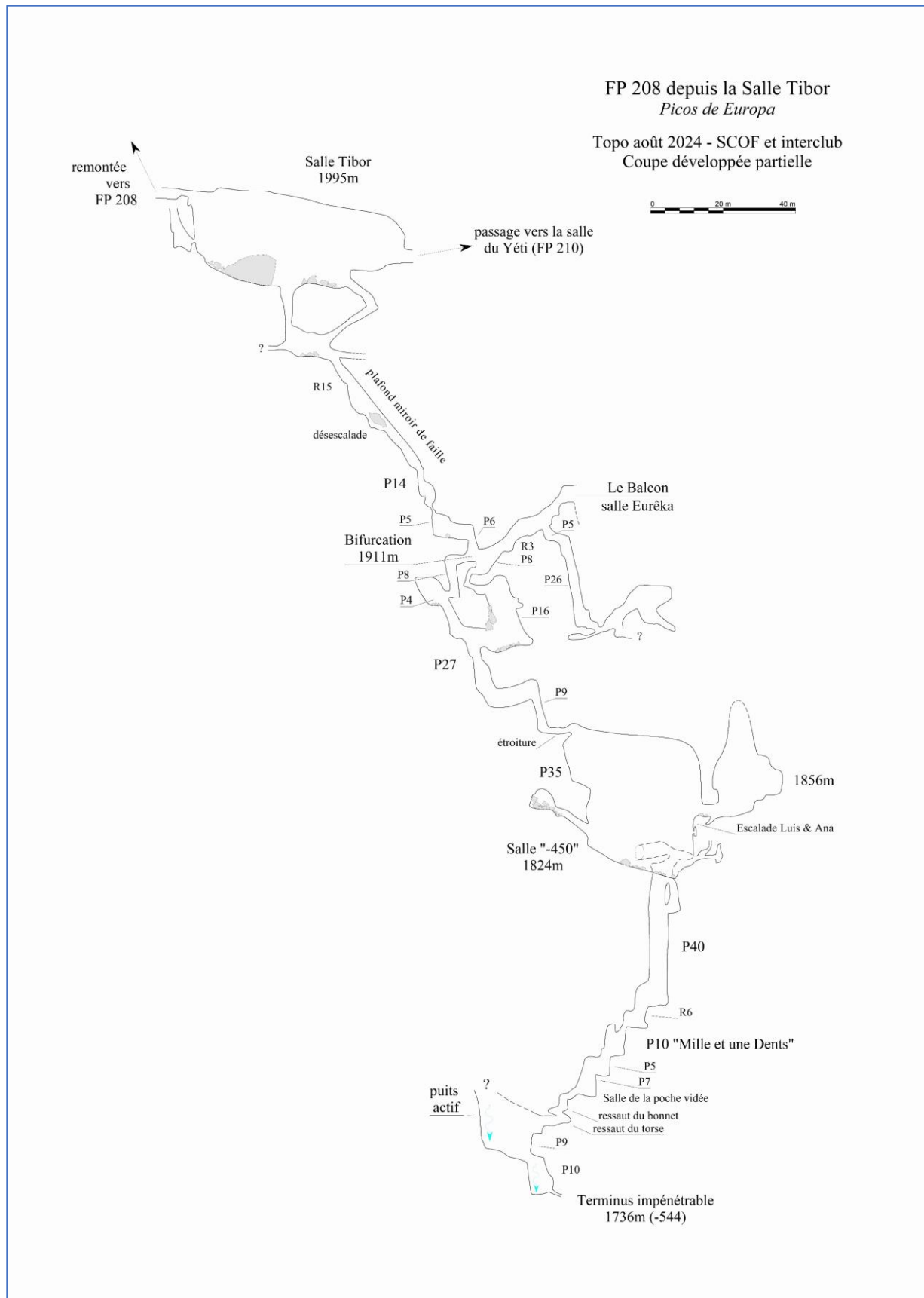
Lat 43°12'31.52" long -4°58'43.91"

Topo août 2024 - SCOF et interclub
Coupe projetée à 90° - version provisoire

Entrée 2194m

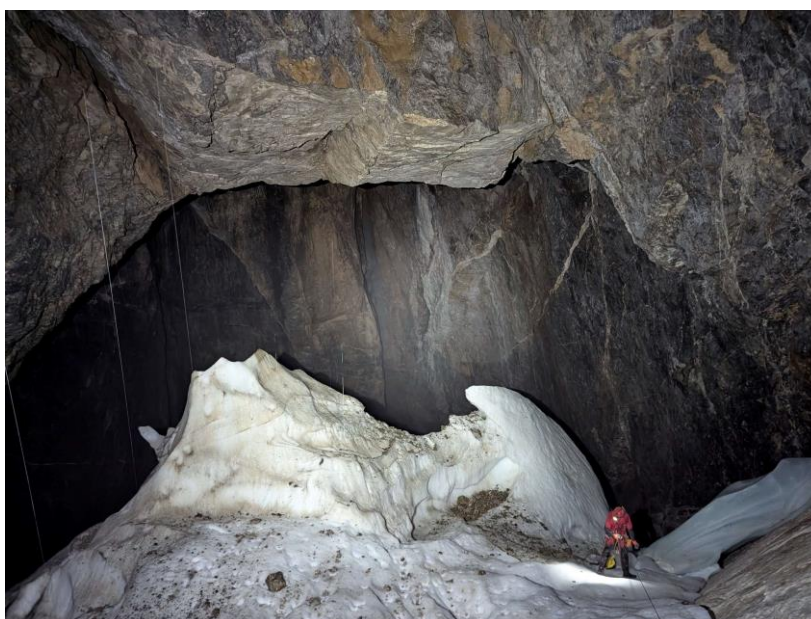




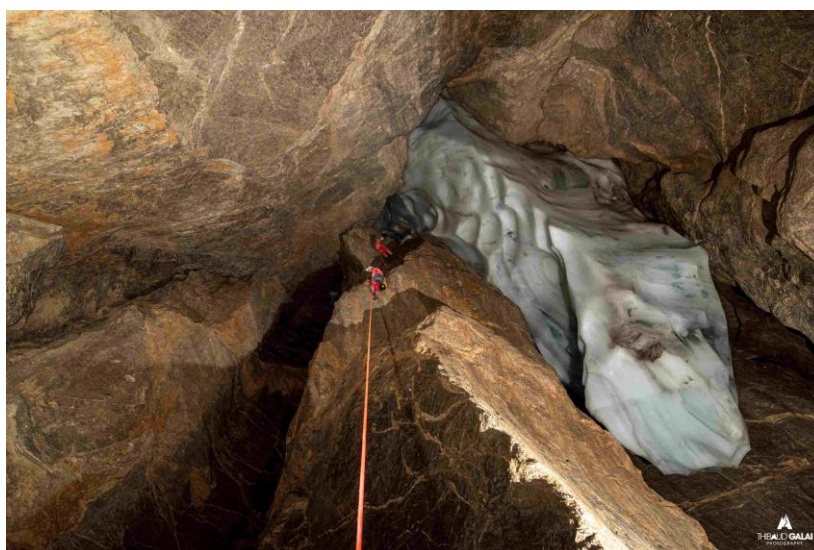




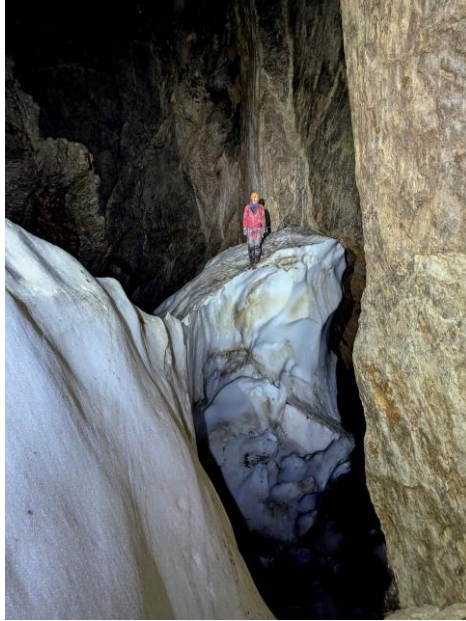
FP 210 : Arrivée sur la TdeP du P90 (photo TG)



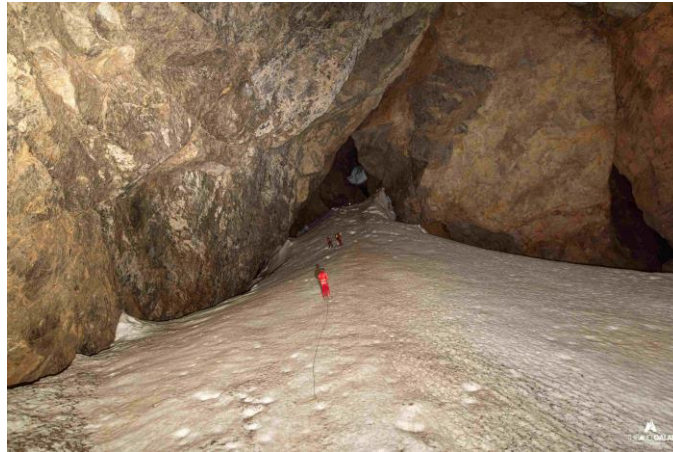
FP210 : Salle du Yéti (photo BM)



FP210 : Puits parallèle au P70 (photo TG)



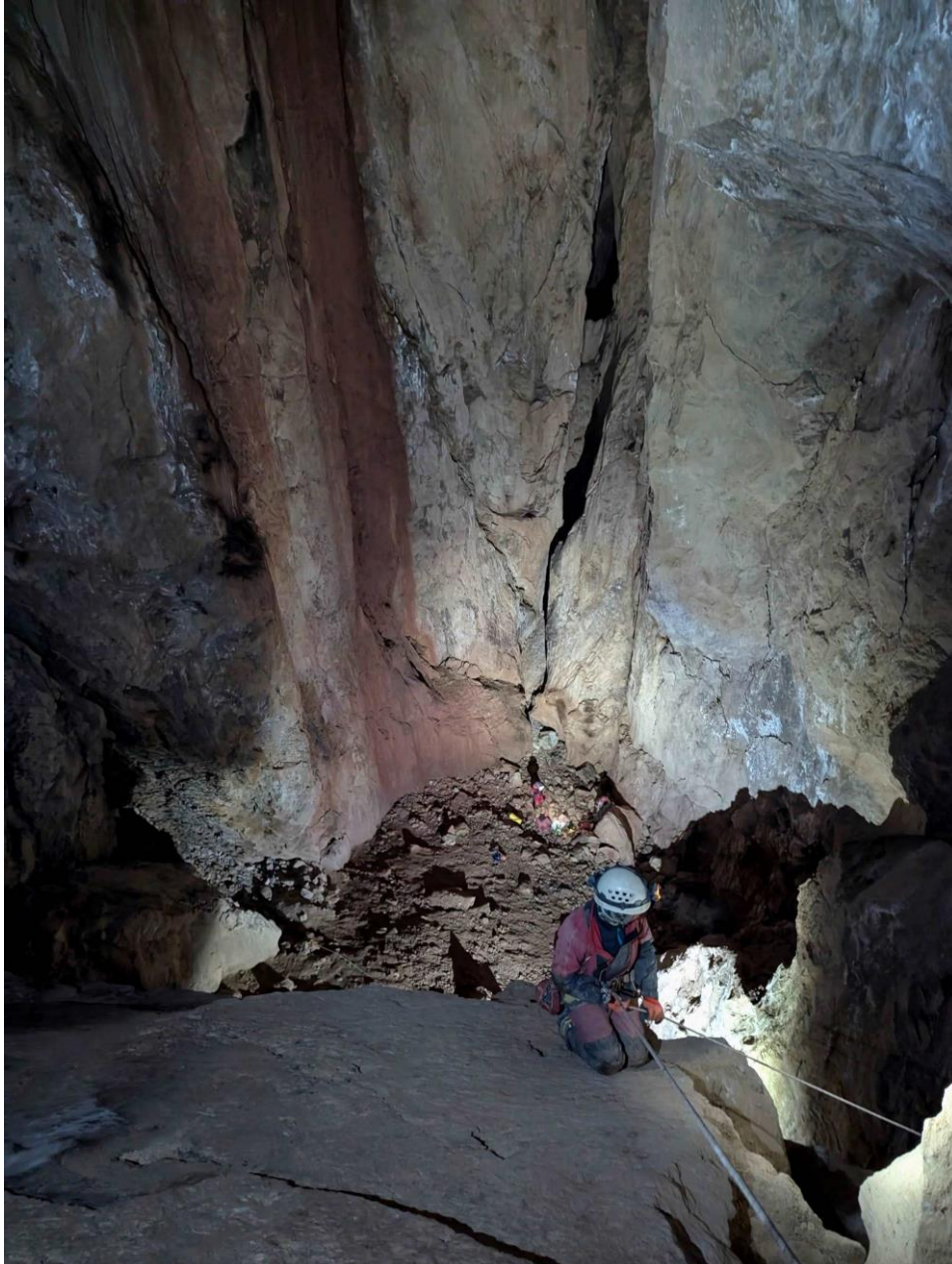
FP210 : Jonction avec le FP 258 en haut du cône de neige de la salle Eurêka (photo BM)



FP208-210 : Cône de neige de la salle Eurêka (photo TG)



FP 208-210 : Salle Eurêka, montée vers le balcon qui donne accès à la suite du FP 208 (photo BM)



FP 208 : Arrivée dans la salle à – 450, dans la paroi opposée : diaclase et lucarne escaladées par Luis et Ana (photo BM)

FP 320

4.99137° W	46.20033° N	Alt. : 1981 m
------------	-------------	---------------

Situation : Flanc sud du H.ou Corroble, au pied du flanc nord-est de la Garita Bajera.

Description : Puits à neige bouché à – 12 m

Historique : Découvert en 2019, relocalisé cette année le 31/07 et descendu le 2/08. Pas de suite notable

FP 321

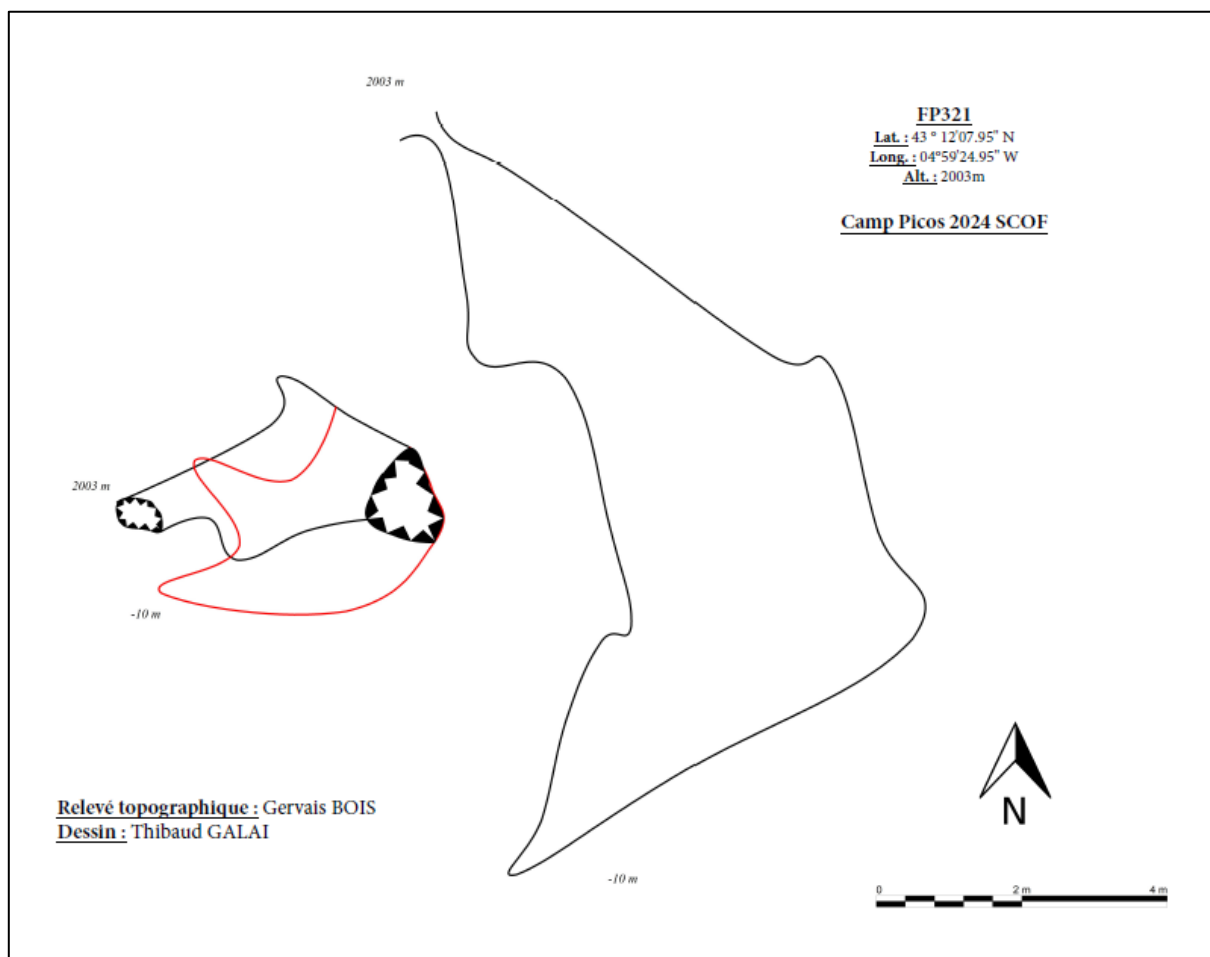
4.99026° W	43.20221° N	Alt. : 2003 m
------------	-------------	---------------

Situation : Entrée discrète sur le Flanc sud du H.ou Corroble, au pied du flanc nord-est de la Garita Bajera. Proche du FP 322

Description : entrée étroite, qui donne accès à une salle bouchée à – 10m.

Historique : Découvert et exploré le 2 août 2024

Topographie : voir ci-dessous



FP 323

4.99151° W	43.20065° N	Alt. : 1969 m
------------	-------------	---------------

Situation : Flanc sud du H.ou Corroble, au pied du flanc nord-est de la Garita Bajera.

Historique : Découvert et exploré le 3 août 2024, sans intérêt

FP 322

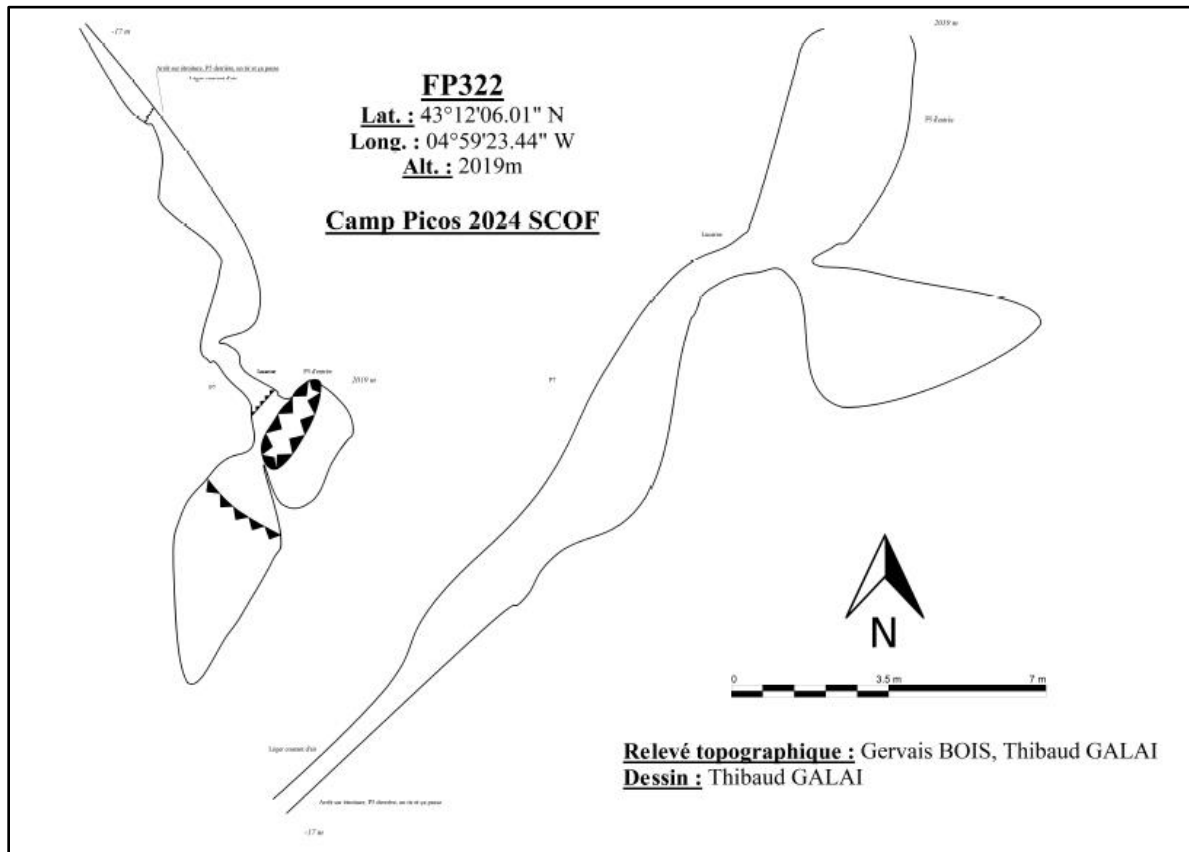
4.98944 W	43.20167 N	Alt. : 2019 m
-----------	------------	---------------

Situation : Entrée discrète sur le Flanc sud du H.ou Corroble, au pied du flanc nord-est de la Garita Bajera. Proche du FP 321.

Description : Une entrée étroite donne accès à un méandre étroit qui se resserre à – 17 m. A revoir, car courant d'air.

Historique : Découvert et exploré le 2 août 2024

Topographie : voir ci-dessous



Ci-dessous FP 324 : Doline d'entrée (photo JFF).



FP 324

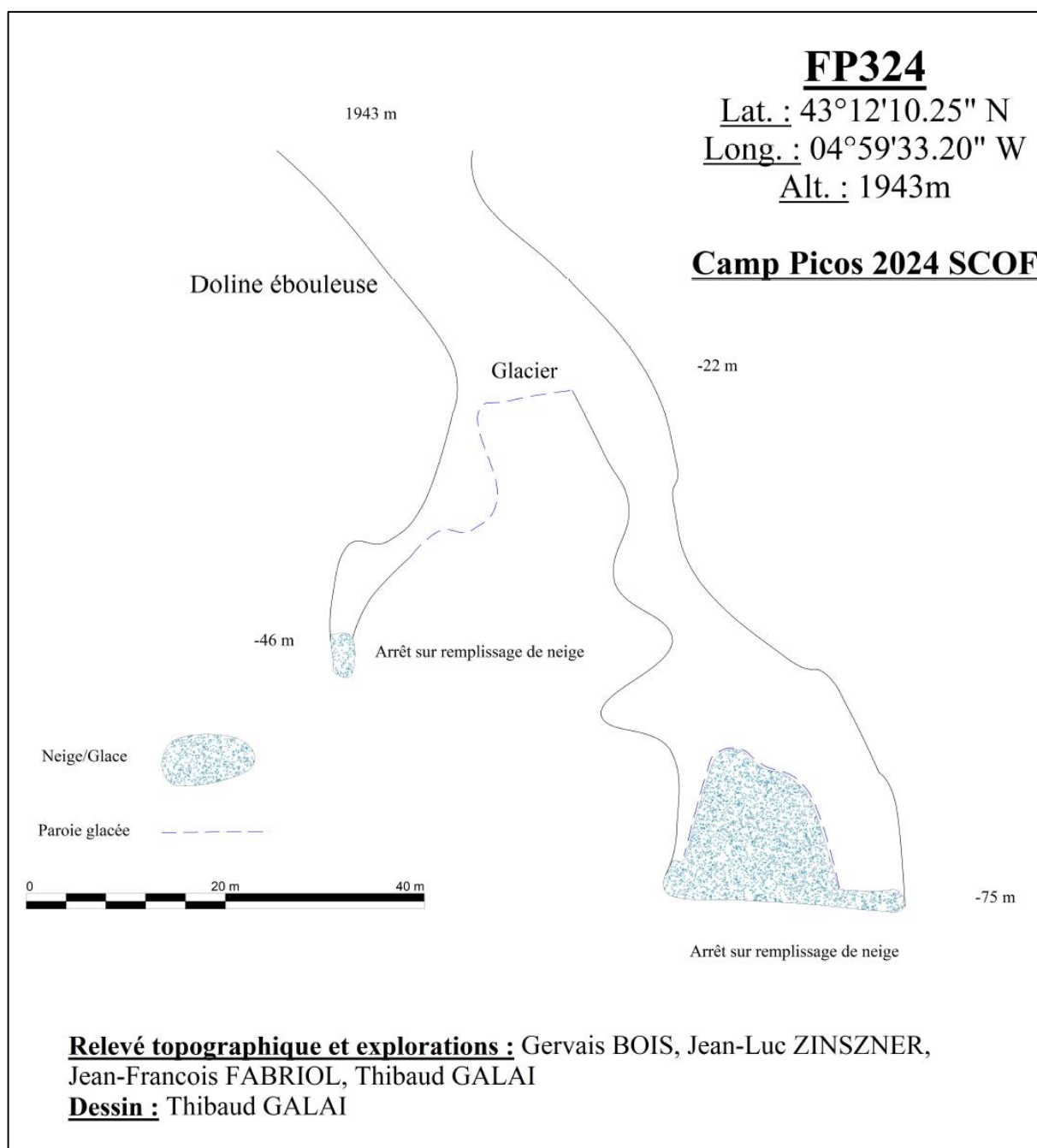
4.99256° W	43.20285° N	Alt. : 1943 m
------------	-------------	---------------

Situation : Flanc sud du H.ou Corroble, au pied du flanc nord-est de la Garita Bajera. Une belle entrée en entonnoir qui ne passe pas inaperçue. Non encore numérotée sans doute parce que bouchée par un névé, que l'on trouve au bas de l'éboulis d'entrée.

Historique : Découvert et exploré le 3 aout 2024

Description : Grande doline d'entrée, avec à la base de la neige tassée qui recouvre un socle de glace vive. Deux passages sur le côté entre glace et roche permettent d'accéder respectivement à un P25 et un P50 (fond à - 75 m). Les deux sont bouchés au fond par la neige. À revoir ?

Topographie : voir ci-dessous



CONCLUSION

Cette année a été une fois de plus l'occasion pour 8 nouveaux spéléologues parmi les 17 participants de découvrir les Picos et la zone de Fuente Prieta. La campagne 2024 a été marquée par la poursuite (et la fin ?) des explorations dans le Sistema du Collado l'Alba. Nous avons pu entrer de nouveau dans le FP 210 et accéder à la salle du Yéti dans laquelle nous n'étions pas retournés depuis 1987, et de là à la salle Eurêka, déjà atteinte par le FP 258 et le FP 208. Nous avons pu ainsi mettre en évidence l'alimentation de l'imposant cône de neige de cette salle par le FP 210. Ces nouveaux passages ouvrent des possibilités d'études scientifiques sur le retrait des masses glacées et neigeuses dans les cavités de cette zone des Picos. La visite pour la 3^{ème} fois du terminus à – 544 m du FP 208 n'a rien donné, si ce n'est que la configuration de la petite salle terminale semble avoir changé en 37 ans et se prolonge maintenant par un méandre bouché par les graviers !

Des nouvelles cavités (FP 320 à 324) ont été repérées et explorées au pied du flanc sud de la Garita Bajera sans résultats notables. Cette zone demande cependant à être regardée de plus près, suite à la fonte des névés dans les puits d'entrée. Les FP 177, 199, 245 et 311 ont été revisités pour vérifier si la diminution des névés ouvrait de nouvelles perspectives de continuation, mais sans succès. De même, l'étranglement final du méandre du FP 225 n'a pas encore livré son secret malgré nos efforts répétés pour l'élargir.

Pour 2025 nous vérifierons le dernier point d'interrogation du FP 208 (i.e. le méandre sous le balcon de la salle Eurêka) et essaierons de franchir l'étranglement final du FP 225. Nous continuerons également à revisiter et retopographier des cavités comportant des possibilités de continuation, en particulier les FP 186 (Pozu de la Mazada), FP170 (Pozu los Gemelos) et FP 257 et FP 206. Si le nombre de participants le permet, nous renouvellerons l'expérience d'un deuxième camp au bord du Dobra, niveau de base de notre zone, pour explorer les cavités déjà connues (RM105) ou encore vierges et repérées en 2023 (FP 350 à 352).



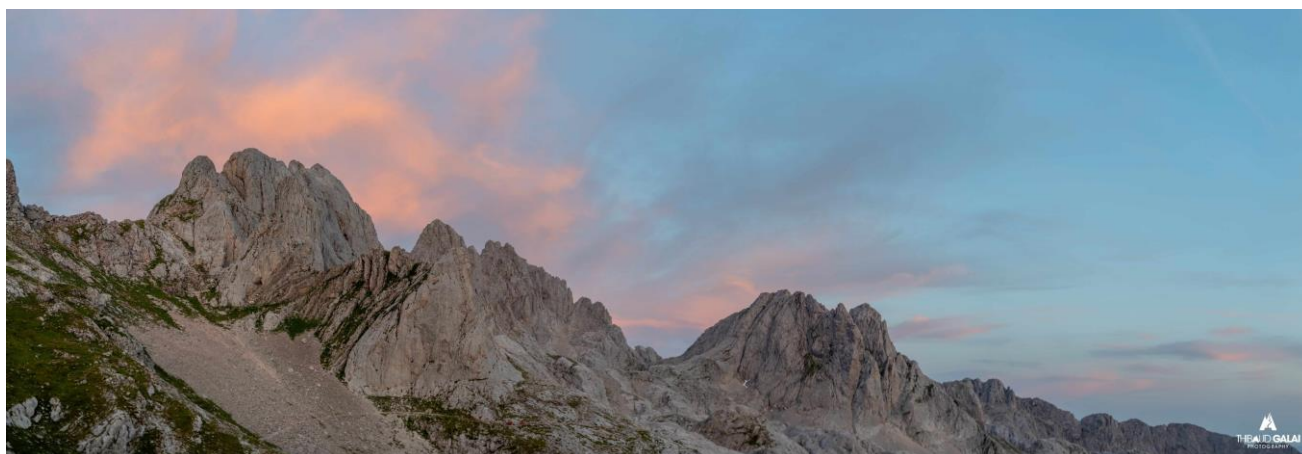
Panoramique du Hou de Corroble et de la crête qui traverse la zone du SCOF au sud, de gauche à droite : El Diente, Garita Cimera et Garita Bajera (photo JFF)

CONCLUSIÓN

Este año ha sido una vez más la ocasión para 8 nuevos espeleólogos y espeleólogas entre los 17 participantes de descubrir los Picos y la zona de Fuente Prieta. La campaña 2024 se distingue por la continuación (¿y el fin?) de las exploraciones del Sistema del Collado l'Alba. Hemos podido entrar de nuevo en el FP210 y acceder a la gran sala del Yeti en la cual no habíamos regresado desde su descubrimiento en 1987, y de allí a la sala Eureka, previamente reconocida desde los FP 208 y 258. Hemos logrado así poner de manifiesto como el FP 210 abastece la formación del imponente cono de nieve de esta sala. Estos nuevos pasos abren posibilidades de estudios científicos sobre el retroceso de las masas de nieve y de hielo en esta zona de los Picos. La visita por 3^{era} vez del término a – 544 m del FP 208 no dió resultados, sino que la forma de la pequeña sala terminal parece haber cambiado en 37 años prolongándose ahora por un meandro tapado por las gravas.

Nuevas cavidades (FP 320 à 324) han sido localizadas al pie de la cara sur de la Garita Cimera y exploradas sin resultados relevantes. Esta zona requiere sin embargo ser investigada de cerca, a consecuencia del deshielo de los neveros en los pozos de entrada. Los FP 177, 199, 245 y 311 han sido visitados de nuevo para comprobar si el decrecimiento de los neveros abría nuevas perspectivas de continuación, pero sin éxito. Asimismo, el estrecho terminal del FP 225 no nos ha entregado todavía su secreto, a pesar de nuestros esfuerzos repetidos para abrirlo

Para 2025, verificaremos el último punto de interrogación en el FP208 (a saber el meandro debajo del balcón de la sala Eureka) y trataremos de franquear el estrecho final del FP 225. Seguiremos igualmente visitando y retopografiando las cavidades con posibilidades de continuación, en particular las FP 170 (Pozo los Gemelos), FP 186 (Pozu la Mazada), FP 257 y FP 206. Si el número de participantes lo permite, renovaremos el experimento del campamento a orillas del Dobra, nivel base de nuestra zona, para explorar las cavidades ya conocidas (RM105) y los pozos localizados en 2023 (FP 350 à 352).



Anochecer sobre la Torre Santa María de Enol y la Torrezuela (photo TG)

